

L'ART

POUR TOUS,

TOUS POUR

L'ART

Culture et inclusion
au Musée Ariana
2010 – 2023

Partage
d'expériences



ariana 

Table des matières

Préface	5
Préambule	9
Au défi de construire tous ensemble et durablement !	13
Engagements : au cœur de la médiation	17
Les incontournables	19
L'art pour tous, tous pour l'art !	23
Les partenaires	26
Les incontournables	27
Public sourd et malentendant	31
Visites en langue des signes par une guide sourde	32
Visites en langue des signes par une guide sourde, avec un interprète	33
Le Visuel vernaculaire	34
Outil de visite numérique	34
Les partenaires	35
Les incontournables	35
Public malvoyant et aveugle	41
« Visites partage » par des médiatrices aveugles et malvoyantes	41
Visites tactiles et descriptives	43
Atelier terre à l'aveugle	44
Une performance dansée	46
Installation immersive	47
Accessibilité du site internet	48
Les partenaires	48
Les incontournables	48

Public en situation de handicap mental **55**

Visites découvertes et ateliers de dessin	55
Visites découvertes, atelier terre, exposition et bal de la Saint-Valentin	57
Visites découvertes et ateliers en langue FALC	58
Ateliers artistiques	61
Ateliers terre	62
Spectacle de danse « Entre ciel et terre »	63
Saynètes « Dialogues amoureux »	64
Spectacle de danse	64
Une malle pédagogique	65
Un projet de recherche	66
Les partenaires	66
Les incontournables	67

Personnes porteuses de troubles autistiques **71**

Capsules audio	72
Visites commentées	73
Un lieu calme et une heure de silence	73
Les partenaires	74
Les incontournables	74

Art et santé: les personnes malades **77**

Visite et atelier	77
Atelier Chant	78
Ordonnances muséales – Entrées gratuites	79
Un moment suspendu	80
Une application sur smartphone alliant art et santé!	81
Les partenaires	82
Les incontournables	82

Autres publics fragilisés: les personnes issues de la migration, les habitants de quartiers défavorisés **85**

Visite, atelier terre et atelier de matériaux de récupération	85
Le musée hors les murs	87
Atelier: le regard de trois jeunes en situation de migration	89
Spectacle pluridisciplinaire	91
Création artistique: rencontre avec les collégiens et jeunes d'un foyer	92
Café-récits	94
Atelier: de la céramique à la broderie	95
Les partenaires	96
Les incontournables	96

Publics empêchés: les prisonnières **99**

Visite hors les murs, atelier terre	99
Les incontournables	102

Quelle suite donner à L'art pour tous, tous pour l'art? **105**

Associations et partenariats **107**

Vos incontournables **109**

Remerciements **114**

Impressum **115**

Préface

Par **Sami Kanaan**,
Conseiller administratif en charge du Département
de la culture et de la transition numérique

Quand le Conseil administratif affirme, dans son Programme de législation 2020–2025, qu’il s’engage « pour une Genève porteuse des droits humains, des valeurs d’égalité et de diversité, une ville qui ne laisse personne de côté » ; quand j’écris dans la Feuille de route 2020–2025 de mon département qu’il s’agit de « développer la participation culturelle » et de « multiplier les projets de co-construction », ce ne sont que des mots, des intentions qui sont là pour indiquer la direction souhaitée. Mais des mots qui prennent du sens quand ils sont transformés en action.

Et de fait, s’appuyant sur cette volonté politique, les institutions culturelles de la Ville ont eu à cœur, depuis plus d’une décennie, de développer une programmation culturelle à destination de tous les publics, y compris ceux qui ne viennent pas spontanément dans une institution muséale – publics empêchés, publics issus de la migration, jeune public, etc. Et l’épaisseur du fascicule que vous tenez entre les mains est là pour prouver que le Musée Ariana a été d’une incroyable inventivité en la matière.

S’adresser à des publics différents, cela ne s’invente pas. Quels sont les besoins ? Les envies ? Quelles sont les contraintes ? Les impératifs ? Autant de questions qui doivent être débattues à plusieurs, avec des professionnel-le-s aussi bien qu’avec des usager-ères. Autant de propositions qui doivent ensuite être testées, ajustées et maintenues dans le temps.

Je salue ici la ténacité de l’équipe de médiation du Musée Ariana qui a mis en place une politique volontariste et aussi systématique que le permettait le contact avec la dure réalité. Elle a multiplié les partenariats, les collaborations, engagé des dialogues avec des artistes, tout cela afin de permettre l’expérience culturelle et la découverte de ses collections à toute personne, sans discrimination aucune.

Cette mission envers les publics est une des missions indispensables de nos institutions culturelles. C'est un moyen privilégié pour les musées de jouer leur rôle de porte d'entrée dans la découverte de l'histoire, d'une culture ou d'expressions artistiques.

Je vous souhaite une bonne lecture.

Préambule

Par **Nicole Grieve**,
Service Culture inclusive de Pro Infirmis

Point sur l'inclusion dans les musées suisses

Où en sont les musées suisses en matière d'inclusion ? Tour d'horizon avec un accent sur la Suisse romande.

Le Service Culture inclusive de Pro Infirmis accompagne les lieux culturels de Suisse qui développent l'accessibilité et l'inclusion avec et pour des personnes en situation de handicap. Il propose trois prestations : le conseil, dont un label, la mise en réseau et la communication, entre autres par un site web trilingue qui offre des outils et des contacts accessibles, en téléchargement libre : www.cultureinclusive.ch.

Le label a été lancé en 2016 par une équipe de spécialistes de l'inclusion et de la culture avec et sans handicap. Il a une fonction de boussole pour les lieux culturels qui développent des mesures d'inclusion sur quatre ans et dans cinq champs d'activité. Il n'est pas lié à un financement. Le Service Culture inclusive de Pro Infirmis a conclu 100 partenariats de label, dont un tiers avec des musées.

Avancées

Les musées pionniers ont trois caractéristiques :

Premièrement, des Services de la culture publics qui les soutiennent, même si le soutien est ponctuel et lié à des projets.

Deuxièmement, une direction qui soutient ses équipes et favorise la collaboration entre secteurs.



Troisièmement, une collaboration rémunérée avec des expert-e-s de de l'inclusion culturelle en situation de handicap ou qui travaillent en équipes mixtes pour des formations, des diagnostics et des projets. Exemples d'expert-e-s: L'Art d'Inclure, l'Atelier 1001 feuilles, id-Geo, textoh, Vision Positive.

Les musées ont surtout développé des mesures de médiation culturelle, par exemple des visites multisensorielles, descriptives et tactiles, en langue des signes, ou des événements tels que «L'art pour tous, tous pour l'art» au Musée Ariana. La Collection de l'Art Brut propose un audioguide qui décrit quatre œuvres. Le Laténium a créé un guide de visite de l'exposition permanente en FALC (facile à lire et à comprendre) réalisé avec des experts avec une singularité intellectuelle. Mediamus présente des bonnes pratiques dans un dossier thématique «Inclusion et diversité».

Certains musées commencent à rendre d'autres champs d'activité accessibles. Plusieurs musées ont fait relever leur accessibilité architecturale par le projet «Suisse accessible». À Genève, l'accessibilité architecturale de 90 lieux culturels est présentée sur «Culture accessible Genève», un site de la Ville. On peut relever le Musée Ariana, le Laténium et le Musée cantonal des Beaux-Arts à Lausanne pour le web. Pour la scénographie, le mudac a fait une liste de contrôle sur la base du guide français du ministère de la Culture «Expositions et parcours de visite accessibles» et va l'utiliser pour ses expositions.

Défis

En 2022, la commission ONU qui suit la mise en œuvre par la Suisse de la Convention relative aux droits des personnes handicapées de l'ONU (CDPH) a fait son premier audit. Il est sans appel: la Suisse n'a presque pas mis en place de mesures, et discrimine donc plus de 22% de la population.

Au niveau de la politique culturelle, il manque des spécialistes formés, des stratégies, des critères, un accompagnement et un contrôle, ainsi que des budgets adéquats pour les conventions de subventionnement et les projets.

Les actions réalisées sont fragiles. Elles s'arrêtent souvent avec le départ de spécialistes de la médiation ou avec l'arrivée d'une direc-

tion qui ne s'intéresse pas au droit humain que constitue l'inclusion.

L'inclusion reste l'affaire de la médiation, alors que les principes d'accessibilité universelle devraient être au cœur de la scénographie et de la communication (multisensorialité, contenus sous forme visuelle et auditive). Le Schweizerisches Blindenmuseum a une exposition permanente qui suit ces principes. Finalement, les artistes, les curateurs et curatrices, les collaborateurs et collaboratrices en situation de handicap restent les grands absent-e-s des musées suisses.

Enjeux

Dans chaque canton, les institutions culturelles ont besoin de se rencontrer régulièrement avec les réseaux liés aux handicaps, comme cela se fait pour le domaine «Ecole et Culture». Elles ont aussi besoin de collaborateurs et de collaboratrices formé-e-s, qui ont un temps de travail dédié pour tisser des liens avec ces réseaux – et à l'interne entre secteurs.

Au défi de construire tous ensemble et durablement!

Par **Isabelle Naef Galuba**,
directrice du Musée Ariana

Inclusion, accessibilité, intégration, équité, participation culturelle sont des concepts que nous pratiquons aujourd'hui au quotidien, et c'est tant mieux ! Mais restons attentifs à ne pas les galvauder car derrière ces mots se trouvent des personnes, avec leurs nécessités, leurs souhaits et parfois leurs vulnérabilités.

Prendre en compte les besoins et les idées de l'autre est plus important que satisfaire les siens. En donnant la possibilité à une autre personne de s'exprimer, de se savoir écouté.e, d'être valorisé.e, c'est soi-même que l'on renforce, améliore, rend plus intelligent.e d'émotions et de savoirs. On se rencontre d'abord en duo, puis à trois, ensuite avec plusieurs autres personnes. Imaginez quelles confluences extraordinaires peuvent émerger, parfois immédiatement, simplement, grâce à de petits instants privilégiés et plus tard, durablement, avec des échanges persistants qui engendrent des enrichissements démultipliés.

Les défis sociaux sont nombreux et c'est ensemble qu'il faut les appréhender. À ce titre, les musées jouent un rôle essentiel dans notre société protéiforme et pluriculturelle. Ils conservent un héritage patrimonial culturel, artistique, scientifique et naturel ; ils apportent des connaissances sur l'ancien et le nouveau depuis bien longtemps. En revanche, l'institution muséale s'est ouverte à toutes et à tous depuis peu. Elle est descendue progressivement de son piédestal de « temple sacré » pour aller à la rencontre d'un plus grand nombre de personnes, en visant tout public d'adultes, sans distinction particulière, puis en ciblant par exemple les scolaires et les jeunes, pour aborder ensuite d'autres typologies de visiteurs.

Aujourd'hui, plus que jamais, le musée peut et doit se positionner – pour tout un chacun – comme un lieu de vie, de bien-être, une étape bienveillante et inspirante dans le programme habituel d'une journée, d'une semaine, d'un mois. Il doit s'adresser également aux minorités et prendre en compte les besoins de chaque personne ou communauté dans toute sa diversité.

Offrir une activité ou un loisir à consommer est un premier pas mais il est tellement plus fructueux et exaltant de construire ensemble un projet culturel. Depuis 2010, le Musée Ariana a voulu travailler avec tous les publics. À notre programme stratégique nous avons inscrit vision, idées, patience et longueur de temps ainsi qu'un équilibre à maintenir pour agir et rayonner à la fois en proximité, à petites doses, mais également en croisant et mélangeant les publics, avec des événements d'ampleur. Au quotidien, il faut s'adjoindre un groupe de professionnel.le.s motivé.e.s qui aiment réfléchir et agir ensemble. Le volume de cette équipe ne constitue pas une priorité mais sa diversité est indispensable. Tous ses membres, en lien avec les publics, doivent apporter une ou plusieurs pierres à l'édifice: des agent.e.s de sécurité et d'accueil au personnel s'occupant des collections, en passant par la direction et le team communication, sans oublier les techniciens, et bien entendu, en première ligne, les médiatrices et médiateurs culturels.

Si notre institution a continué de fidéliser tous les visiteurs et visiteuses qui nous connaissent et nous apprécient déjà, elle a aussi intégré des publics actuels qui étaient marginalisés: les migrant.e.s, les adolescent.e.s, les personnes souffrant d'un handicap physique ou mental, et d'autres encore.

Qui aurait envie de venir au musée mais ne sait pas comment faire? Pourquoi franchir notre porte peut s'avérer compliqué? Au fil des ans, avec enthousiasme et persévérance, nous avons imaginé des activités pour des personnes dans toute leur diversité, puis nous avons atteint un niveau de compréhension mature afin de construire des propositions ensemble, avec des personnes différentes.

En 2023, le Musée Ariana est encore plus actif, plus visible, plus riche de connaissances et d'émotions à l'attention des publics et des professionnel.le.s ! Les histoires à raconter autour de nos collections se sont étoffées au contact de nouveaux interlocuteurs. Nos valeurs et les fondements de notre action muséale sont connus, diffusés et poursuivis. Diversité et inclusion sont désormais bien ancrées dans notre ADN muséal. La qualité est primordiale dans tous nos domaines

d'activités. Elle se traduit notamment par l'attention que nous donnons à chaque participant.e.

La différence est salutaire, car elle nous renforce en tant que groupe ou communauté; la diversité est bienvenue car elle apporte d'autres compréhensions du monde et de nouvelles compétences que nous pouvons partager ensemble. Nous avons souhaité vous faire part de nos principes et expériences en médiation culturelle pour que, prochainement, vous communiquiez aussi avec nous et avec d'autres institutions sur vos idées novatrices, vos bons plans et vos activités passionnantes. L'art pour tous, tous pour l'art!

Engagements :

au cœur de la médiation

Par **Hélène de Ryckel**,
responsable de l'unité Publics

Depuis plus de dix ans, le Musée Ariana s'engage avec conviction et enthousiasme pour que le musée soit un lieu de transmission des connaissances, de rencontres, d'interactions et de réjouissances pour tous les publics. Les activités visent avant tout à l'intégration, à la cohésion sociale, à l'inclusion et à la participation de chacun avec ses propres capacités.

Au Musée Ariana «mettre en lien» est au cœur de notre intérêt et de notre métier pour faire découvrir, connaître, comprendre et contempler les collections et le patrimoine environnant de toutes les manières possibles aux différents publics. Le programme de médiation s'élargit chaque année d'une nouvelle proposition à destination d'un nouveau public tout en pérennisant les publics ciblés au préalable.

La médiation, c'est savoir s'adapter à tous les publics, diversifier l'offre et transmettre avec enthousiasme et passion, un art, un savoir, des histoires et des techniques. Il est important de se renouveler constamment afin que le musée devienne, puis reste un lieu de partage, de confiance, de dialogue et de transmission.

La médiation c'est également former les médiateurs à l'accueil des groupes spécifiques mais aussi toutes les personnes du musée qui vont interagir avec ces publics. La diversité des projets mis en place va permettre à ces publics d'entrer plus aisément et profondément dans l'histoire et l'évolution des contenus muséaux.

Cette brochure est réalisée par les différentes médiatrices de l'unité Publics du musée et relate les typologies d'activités par public qui ont été réalisées au Musée Ariana, cette dernière décennie, afin d'être un musée ouvert à tous et toutes malgré les différences. Elle s'adresse à toutes les personnes qui désirent travailler avec des publics spécifiques.

Elle comporte également, à chaque chapitre, des points «les incontournables» que nous avons pu constater au cours de la réalisation de nos projets. Réalisés avec nos différents partenaires, ils ne sont évidemment pas exhaustifs. À vous de les compléter selon vos expériences et vos projets.

Pour une meilleure lisibilité dans la lecture de cette brochure, nous prenons le parti de ne pas écrire en langage épique.

Partager sur nos projets en les faisant connaître auprès d'un plus large public, c'est contribuer à l'avancement de l'accessibilité et de l'inclusion. Il nous faut sensibiliser les visiteurs pour changer la perception du handicap et de la différence et permettre d'avoir un regard plus positif et bienveillant sur la vie des personnes vivant dans ces situations.

L'inclusion est une affaire de cœur, d'envie de découvrir l'Autre, de partage et d'échange. Pour nous, l'inclusion, c'est avant tout une richesse de rencontres.

L'inclusion est un processus au long cours basé sur

- la confiance,
- le partage d'intérêts,
- l'attention portée aux autres et à leurs besoins,
- l'apprentissage à porter un autre regard,
- le temps consacré,
- l'adaptabilité,
- les compétences relationnelles,
- l'envie de travailler en équipe ou l'Autre devient un partenaire à part entière,
- ...

Les incontournables

- Quel type de public veut-on cibler?
- Quels sont les objectifs que l'on veut atteindre? Pourquoi? Quand? Comment? Réaliser une fiche projet.
- Contactez les associations ou les fédérations spécialisées dans le public auquel on désire s'adresser.
- Intégrez les différents partenaires dès le début du projet. Travaillez avec eux et non pas uniquement pour eux.
- Osez réaliser des projets non rentables!
- Formez les personnes qui vont intervenir de près ou de loin avec le type de public que l'on veut toucher (médiateurs, surveillants, accueil, bénévoles, ...).
- Restez attentif. Les groupes ne sont jamais homogènes; par exemple de la malvoyance à la cécité, les besoins ne sont pas les mêmes. Certains handicaps ou différences ne sont pas visibles.
- Montez si possible un projet en co-construction en fonction de vos ressources humaines, financières et en fonction de la temporalité.
- Rémunérez vos partenaires pour leur travail professionnel, c'est essentiel.
- Diversifiez les projets «Faire POUR» et «Faire AVEC» en fonction des ressources humaines, du temps que vous pouvez accorder à votre projet et des moyens financiers.
- Adressez-vous toujours à la personne en situation de handicap, de maladie, de différence et non aux accompagnants.

- Prenez le temps qu'il faut, n'agissez pas dans la précipitation.
- Faites des phases tests et des phases de réajustements.
- Mélangez les publics dès que possible.
- Partagez vos projets auprès de tous les publics (communication).
- Utilisez toujours les bons pictogrammes pour désigner les différentes formes de handicap dans les moyens de communication.
- Gardez des traces (brochure, exposition, photos, vidéos...).
- Prenez des photos, vidéos ou autres, régulièrement, au cours du projet (pour valoriser, promouvoir, pour les archives, les différents rapports d'activités, ...).
- ...

L'art pour tous, tous pour l'art!

Le Musée Ariana travaille depuis une bonne décennie pour aller vers de nouveaux publics, mais surtout pour s'intéresser à tous les types de publics et pratiquer l'inclusion et l'accessibilité. Nous avons exploré et mis en place des activités pour un nouveau public chaque année, tout en cherchant à conserver et fidéliser ce public l'année suivante, puis toutes les suivantes.

Après dix ans de programmation selon cette formule, nous avons ressenti le besoin de créer des rencontres entre ces différents publics et de partager tous et toutes ensemble ce que nous avons découvert, expérimenté pendant ces dernières années. L'équipe de médiation culturelle a préparé un minifestival d'activités, en complète co-construction avec plusieurs associations de personnes en situation de handicap ou de maladie et l'a intitulé : « L'art pour tous, tous pour l'art ».

À l'image des trois mousquetaires qui en accueillent un quatrième et vivent ensemble des aventures hors du commun, en totale solidarité, le déroulement des activités a engendré plus d'une rencontre inattendue entre les personnes en situation de handicap ou de maladie, le public, les professionnels de la médiation culturelle, de l'animation sociale et les membres de l'équipe Ariana. Cet événement s'est déroulé sur deux jours : les 4 et 5 décembre 2021, mais il a nécessité une préparation intense de plusieurs mois.

L'appel à participation à ce projet a été adressé à cinq publics cibles : des personnes en situation de handicap visuel, auditif et mental, des personnes porteuses de troubles autistiques et des personnes atteintes de maladie grave.

Cinq chargées de projet, constituant l'équipe organisatrice du week-end, se sont occupées chacune d'un des cinq types de public visés. Parmi elles figuraient la responsable du projet (étant aussi la responsable de l'unité Publics du musée) et une coordinatrice de projet (engagée sous forme de mandat précisément pour cette charge) pour garder une vue d'ensemble. Les chargées de projet ont pu ainsi se

plonger dans leur groupe réciproque. Cette répartition des publics a permis un bon suivi de la construction des différentes activités.

L'inclusion s'est également faite au sein même du musée en intégrant toutes les équipes (médiation culturelle, communication, accueil, conservation, direction, surveillance et sécurité, administration..) ainsi que les médiatrices externes et les bénévoles.

Cet ambitieux projet a débuté par une découverte du musée et de ses collections, suivie de nombreux échanges et discussions. L'institution a donné un cadre, mais les participants ont imaginé des activités qui ont été proposées aux différents publics lors du week-end. Le choix des œuvres, des thématiques, des espaces, des supports promotionnels, en passant par la manière de communiquer se sont faits en collaboration entre les partenaires. Ces deux journées ont été imaginées dans un esprit participatif, en veillant à une co-construction harmonieuse et conviviale.

Le processus de co-construction du week-end de «L'art pour tous, tous pour l'art» a été long, s'étendant sur 9 mois, alors même que pour la plupart des groupes les liens avec la médiation culturelle du musée étaient existants, excepté pour les personnes atteintes de maladie grave et les personnes porteuses de troubles autistiques.

La rémunération de tous les médiateurs et de toutes les médiatrices culturelles externes – avec ou sans handicap – était basée sur l'égalité tarifaire. Chacun signalait simplement le nombre d'heures de préparation effectuées.

Un programme relativement dense fut ainsi mis sur pied : 53 rendez-vous avec les publics entre le samedi et le dimanche.

67 personnes ont travaillé au bon déroulement du week-end :

- 14 collaborateurs de l'Ariana ont pris le rôle de médiateurs,
- 28 médiateurs et prestataires externes, (22 d'entre eux étaient des porteuses et porteurs de handicap ou de maladie),
- 13 bénévoles à la boutique et aux vestiaires,
- 7 huissiers comme agents d'accueil et de sécurité,
- 5 surveillants.

Bien que certains points restent naturellement à améliorer, «L'art pour tous, tous pour l'art» a remporté un réel succès. Comme le montrent les témoignages des différentes parties prenantes, les objectifs fixés semblent bien avoir été atteints, à savoir : favoriser la mixité des publics, changer le regard porté sur la différence, inciter à la découverte de l'Autre mais également des collections, valoriser nos partenaires avec leurs propres capacités sensorielles, promouvoir la participation culturelle, abattre tout préjugé, en favorisant le partage et les échanges, créer une ambiance bienveillante et conviviale, promouvoir une société tolérante, mais aussi aller vers de nouveaux publics.

Le Musée Ariana a déjà, et cela depuis de nombreuses années, une place importante dans mon cœur. C'est un musée où je me sens particulièrement à l'aise, cela tient en grande partie à son accueil et à l'ouverture aux différences dont l'équipe du musée fait preuve... je ne me sens pas handicapée, mais très privilégiée lorsque je viens dans ce lieu, un peu chez moi...

Karin, participante aveugle, responsable d'activité

En préparant et en participant au week-end «L'art pour tous, tous pour l'art», j'ai découvert une équipe [...] très engagée, à l'écoute et bienveillante. Je me sens donc davantage lié au musée [...]. Après avoir animé les 4 visites à l'Ariana, je me rends compte que je suis étonnamment à l'aise pour parler d'autisme en public. Cela me donne aussi, comme personne avec une différence et donc souvent en retrait, la sensation de participer à des activités sociales (et culturelles) épanouissantes.

Gérald, participant avec troubles autistiques, responsable d'activité

Nous avons adoré nous sentir accueillis au musée par les pantoufles d'Autisme Genève. Mettre des pantoufles c'est rentrer à la maison. Le silence ouvre l'espace pour se sentir agréablement accueilli dans votre institution. Au cours de cette heure de qualité j'ai vu le musée sous d'autres yeux. Plus fasciné que jamais par la grandeur du hall [...] Le silence permet de mieux voir [...] Le silence apaise.

Hubert, visiteur et artiste

J'ai beaucoup aimé l'activité terre à l'aveugle car j'ai pu comprendre comment l'on peut faire un visage et le voir par la pensée et le toucher, sans forcément le voir visuelle-

ment. Je recommande cette activité à tout le monde!
Franz, visiteur, 15 ans

La visite avec Gérald, personne porteuse de troubles autistiques, a été très instructive pour moi, m'ouvrant les yeux sur le fait que nous côtoyons sans le savoir des personnes autistes, qui, pour se protéger du bruit, doivent prévoir des stratégies d'évitement des situations de stress. Cela pourrait donner lieu à des comportements que l'on pourrait juger trop vite de manière négative. Il faut donc être très prudent quant aux jugements hâtifs...
Emmanuelle, visiteuse

Les partenaires

Association 1001 feuilles
Association autrement-aujourd'hui (Théâtre de l'Esquisse)
Association S5
Association Autisme Genève
Association A-Cube
Association Healing Joy
Fondation Cap Loisirs
Réseaux Café-récits suisse

Avec le soutien de
Stiftung fur Kunst, Kultur und Geschichte (SKKG)

Les incontournables

Toute réalisation comporte aussi des pistes d'amélioration. Les séances de bilan après le week-end ont fait apparaître les points de vigilance pour un prochain événement, notamment dans les domaines suivants :

- Anticipez la collaboration et la communication entre le musée et ses partenaires.
- Etablissez un planning avec les étapes essentielles des différents projets.
- Vérifiez que les activités proposées conviennent à tous les publics.
- Analysez la fréquentation pour trouver une adéquation entre les horaires des activités, le type d'activité et de publics (par exemple proposer les activités menées par des personnes en situation de handicap mental dans des plages horaires plus calmes).
- Réalisez une même activité plusieurs fois durant les deux jours, afin de mettre en valeur le travail de toutes les personnes impliquées dans la construction de l'activité.
- Indiquez clairement dans le programme que la plupart des activités sont destinées à un nombre limité de participants et nécessitent une inscription, sur place, selon la formule « premier arrivé, premier servi ».
- Veillez à maintenir un rythme plus lent qu'habituellement, pour éviter la surcharge sensorielle de certaines personnes particulièrement sensibles.
- Réévaluez la durée des activités : 15 minutes se sont parfois révélées trop courtes.
- Laissez au moins 15 minutes entre chaque activité afin de prendre le temps de se déplacer sans stress

et de communiquer avec d'autres personnes pendant ces intervalles.

- Appuyez-vous davantage sur les bénévoles pour la logistique, les inscriptions, etc. pour que les médiatrices puissent consacrer tout leur temps à s'occuper des groupes porteurs d'activités.
- Répétez au début de chaque activité son titre, son contenu et sa durée pour que les participants comprennent dans quoi ils s'engagent.
- Plus le nombre de partenaires est important, plus cela demande une organisation millimétrée.
- ...

Une liste de points techniques à améliorer a également été établie, relevant notamment des écueils à éviter et des recommandations très pratiques dans les domaines suivants:

- la signalétique externe,
- l'accueil aux inscriptions,
- l'inadéquation de certains éléments de mobilier fixe pour les personnes en fauteuil roulant,
- la circulation des publics,
- le rythme et la clarté des annonces par haut-parleur,
- les infrastructures du café et la vente à l'emporter,
- l'architecture patrimoniale à protéger.

Public sourd et malentendant

En 2009, le constat est fait que le monde de la culture ne convient pas en Suisse au monde des sourds. Il n'y a pas de visites en langue des signes et les cartels ne sont pas adaptés ni facilement accessibles. Le Musée Ariana en partenariat avec la Fédération Suisse des Sourds (FSS) s'engage à former Noha, une jeune guide sourde, au métier de médiatrice autour des collections de référence du musée.

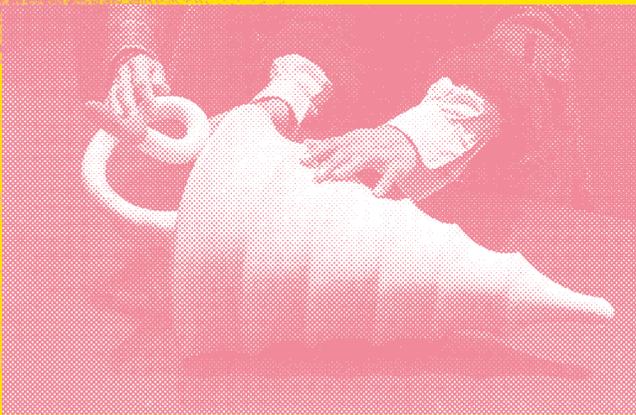
En parallèle, un cours de sensibilisation à la LSF (Langue des Signes Française) est organisé afin de permettre aux agents d'accueil, surveillants et médiateurs de mieux accueillir les personnes sourdes et malentendantes.

La communication s'est déployée par le biais de la FSS mais également par le secteur communication du musée (site internet, lettre d'information, presse régionale). Etant le premier musée suisse à mettre sur pied des visites en langue des signes, le public est au rendez-vous.

Afin de pérenniser cette proposition et d'élargir les thématiques proposées, Noha est formée entre 2011 et 2014 sur les expositions temporaires du musée.

Depuis 2014, l'offre pour ce public dans les musées romands s'est intensifiée et généralisée. Nous avons suspendu provisoirement ce partenariat pour réfléchir à une nouvelle forme de médiation à proposer car les dernières visites organisées ne rassemblaient plus beaucoup de visiteurs.

L'organisation du week-end «L'art pour tous, tous pour l'art» a été l'occasion de renouer avec ce public afin de concevoir avec lui de nouveaux projets pour les années à venir.



La communauté sourde a forgé sa propre identité culturelle, car elle a sa propre histoire et ses activités culturelles.

La langue maternelle pratiquée par les membres de la communauté sourde est la langue des signes, qui a sa syntaxe et qui diverge du français.

En français, la structure de la grammaire s'inscrit linéairement tandis que la langue des signes se décline littéralement en 3D puisqu'elle occupe l'espace horizontal / vertical avec une gestuelle se déployant dans un rectangle allant du haut de la tête jusqu'au nombril.

Comme en français, la langue des signes propose plusieurs styles d'expression (poésie, prose, théâtre). En particulier, il y a un style qui s'appelle le VV (visuel vernaculaire) qui associe aussi bien signes que mimes avec un jeu d'expression particulièrement travaillé.

Voici les différentes propositions de médiation réalisées au musée pour ce public :

Visites en langue des signes par une guide sourde

Partenariat : Fédération suisse des sourds (FSS)

Public ciblé : les personnes sourdes et malentendantes

Porteuse du projet au musée : Hélène, médiatrice culturelle

La première visite d'une durée d'une heure pour le public sourd et malentendant fut suivie d'un échange avec les participants pour connaître la pertinence du projet, l'envie et l'intérêt de ce public pour les visites muséales.

Avec une guide sourde, c'est plus confortable que de devoir lire les textes.
Une visiteuse en situation de handicap auditif

J'ai envie de partager, leur donner un accès à la culture et à l'art, il faudrait plus de guides sourds.
Noha, guide sourde

Avoir un guide sourd est plus confortable que de lire les textes. C'est plus dynamique. On peut ainsi avoir des échanges avec la guide et on peut recevoir directement des réponses aux questions que les visiteurs se posent.
Une visiteuse sourde

Formation de Noha

Elle est formée par Hélène, aidée d'un interprète sur l'univers de la céramique, du Moyen Age à la période contemporaine, sur les techniques, les matériaux mais également sur le métier de médiatrice. Dans la phase de formation, des visites-test ont été réalisées et ont permis de réajuster, modifier et améliorer les contenus scientifiques. Noha a donc réalisé plusieurs visites pour la médiatrice du musée en présence d'un interprète. Pour chaque nouvelle exposition temporaire, la formation de Noha a consisté en des visites sur les contenus scientifiques, des échanges et des phases de test.

Visites en langue des signes par une guide sourde, avec un interprète

Partenariats : Association S5 , Procom

Public ciblé : les personnes sourdes, malentendantes et entendantes

Porteuse du projet au musée : Sophie, médiatrice culturelle

Lors du week-end «L'art pour tous, tous pour l'art» une formule plus courte de visite est mise en place. Ces visites d'une durée de 20 minutes sont menées par Noha et traduites pour les entendants par un interprète afin de permettre aux différents publics de se rencontrer et d'échanger autour de la céramique mais également autour du monde des sourds.

Le Visuel vernaculaire

Partenariat: Association S5

Public ciblé: les personnes sourdes, malentendantes et entendantes

Porteuse du projet au musée: Sophie, médiatrice culturelle

Le Visuel vernaculaire (VV) est un art et un mode d'expression théâtral sans équivalent qui ne dépend pas d'une langue, même pas de la LSF. Art visuel performatif, il permet de raconter une histoire uniquement par le geste et par l'expression corporelle.

A l'occasion de « L'art pour tous, tous pour l'art », en collaboration avec l'équipe de médiation, l'artiste Senad a choisi des œuvres de l'exposition « Chrysanthèmes, dragons et samourais. La céramique japonaise du Musée Ariana » pour préparer son intervention. Les visiteurs ont ainsi pu découvrir l'objet céramique par un biais poétique leur offrant un véritable voyage onirique au travers de l'histoire d'un samourai. La performance s'est clôturée par l'apprentissage ludique de quelques mots signés et par un échange autour de la langue des signes.

Ma première expérience de contes mimés en VV m'a impressionnée. Pas un mot, pas un bruit mais uniquement des gestes. Or rien ne manquait pour que nous comprenions parfaitement l'histoire. Là encore beaucoup de partage d'émotion et de sympathie par de simples sourires et des expressions du visage.

Emmanuelle, une visiteuse

Outil de visite numérique

Public ciblé: les personnes sourdes, malentendantes et entendantes

Porteuse du projet au musée: Sophie, médiatrice culturelle

Un guide multimedia, en cours de réalisation, permettra d'offrir en permanence des visites signées et sous-titrées pour les publics sourds et malentendants. Préparée par une médiatrice culturelle sourde, la visite libre présentera l'exposition de référence du Musée Ariana et sera disponible au printemps 2024.

Dans ce guide, tous les visiteurs pourront également retrouver des vidéos de poésie en VV.

Les partenaires

Fédération suisse des sourds (FSS)

Association S5

Service des interprètes pour la Suisse romande PROCOM

Association des interprètes indépendants

Les incontournables

- Dans le cadre de l'organisation de visites en LSF pour un public en situation de surdité, privilégier un guide sourd car les personnes sourdes trouvent la langue plus fluide et plus souple avec un guide sourd plutôt qu'avec un interprète entendant. Ainsi le guide et le public partagent la même langue maternelle, la langue des signes.
- Les textes écrits restent pour de nombreux sourds difficilement accessibles.
- La temporalité des projets est modifiée par le rythme de la communication. Il faut donner de l'importance à l'anticipation : une certaine lourdeur est due à la partie « traduction » qui impose un rythme plus lent d'échange et d'organisation. Les rendez-vous sont plus compliqués à planifier étant donné le nombre des personnes en présence.
- Prenez connaissance du fonctionnement des services des interprètes (réglementation précise).
- Fixez les rendez-vous de façon claire quant à l'heure, le lieu et la façon de se reconnaître.

Si vous êtes seul face à une personne sourde ou malentendante, voici quelques conseils.

Si elle pratique la lecture labiale

- Exprimez-vous posément et distinctement, sans précipitation.
- Placez-vous face à la lumière (et non à contre-jour) pour une meilleure lecture labiale.
- Utilisez un vocabulaire courant et privilégiez les phrases courtes.
- Evitez de crier ou d'élever la voix inutilement.
- Essayez de mimer ou de recourir à un support écrit pour que la personne puisse comprendre, en cas de blocage dans la communication.
- ...

Si elle est sourde et ne pratique pas la lecture labiale

- Prévoyez de quoi écrire ou un smartphone.
- Utilisez l'écrit ou le dessin pour une meilleure compréhension.
- Utilisez un vocabulaire courant, privilégiez les phrases courtes.
- Assurez-vous que la personne a bien compris.
- ...

Si vous êtes accompagné d'un interprète en langue des signes

- Adressez-vous directement à la personne sourde ou malentendante et non à l'interprète qui doit se faire le plus discret possible pour ne pas interférer dans les échanges. C'est la personne sourde que vous rencontrez et non l'interprète.
- Si possible, travaillez toujours avec le même interprète en langue des signes tout au long du projet. Cela permet de gagner beaucoup de temps.
- Pour la transmission des contenus scientifiques, pensez à fournir au préalable toutes les informations à l'interprète, ce qui lui permettra de mieux se préparer pour la traduction. En effet, certains noms n'ont pas de traduction en langue des signes. Les interprètes doivent alors épeler le nom et trouver un nouveau signe avec la personne sourde, s'il se répète souvent.
- ...

Lors des visites guidées par une personne sourde

- Faites attention au bon placement dans l'espace, dans le champ visuel des œuvres tout en veillant à ce que la luminosité soit suffisante.
- Laissez au public le temps de regarder les objets car ils ne peuvent pas en même temps suivre la visite signée et regarder les objets.
- Expliquez clairement et précisez bien le vocabulaire technique pour lequel il n'y a pas encore de signe qui a été défini.
-

Formation d'un guide sourd

- Prenez le temps de la formation aux contenus scientifiques et au métier de médiateur culturel (minimum 6 à 9 mois).
- Etablissez un calendrier précis contenant des phases de test et des étapes de réajustement.
- Fractionnez les rendez-vous par salle ou par thématique afin que ces moments ne soient pas trop longs.
- Apportez des documents pour que le guide sourd puisse se préparer à la visite guidée dans les meilleures conditions.
- Afin de mieux comprendre et traduire en LSF, les différentes techniques artistiques, travaillez avec des objets ou des exemples visuels.

Public malvoyant et aveugle

L'accès aux objets dans un musée se fait généralement par le biais de l'appréciation visuelle où le toucher est exclu et interdit.

Les collections du Musée Ariana sont constituées d'objets en céramique et en verre, deux matériaux qui font partie de notre vie quotidienne. L'avantage de la céramique, une fois émaillée, est qu'elle peut être touchée sans risque, ce qui n'est pas le cas du verre, matériau plus fragile. Nous pouvons donc faire appel à ce sens du toucher avec différents publics et plus spécifiquement avec le public en situation de handicap visuel. Ces visiteurs ont ainsi la possibilité de toucher les œuvres, de les caresser et d'en apprécier les courbes et les textures afin de mieux comprendre le monde de la céramique.

De nombreux artistes contemporains partagent leur art et leur médium et n'hésitent pas à autoriser le public malvoyant et aveugle à toucher leurs pièces, voire à proposer à tous les publics de découvrir leurs œuvres par le toucher. Ce fut le cas en 2013 avec l'artiste Jean Fontaine qui a souhaité que tous les publics découvrent ses œuvres par le toucher. La médiation culturelle a donc proposé à la fois des visites tactiles pour le public malvoyant et aveugle mais également de travailler avec ce public spécifique pour mettre sur pied une proposition ouverte à tous les publics.

« Visites partage » par des médiatrices aveugles et malvoyantes

Partenariat: Association pour le Bien des Aveugles et malvoyants (ABA)

Public ciblé: tous les publics

Porteuse du projet au musée: Hélène, médiatrice culturelle

Ces visites sont intitulées « visites partage » car elles s'inscrivent dans

le partage de nos sensations, de nos perceptions et de nos émotions en touchant des œuvres à l'aveugle. Nous avons travaillé en collaboration avec l'ABA (Association pour le Bien des Aveugles et malvoyants) qui nous a présenté des personnes porteuses d'un handicap visuel.

Ces visites ont été menées par quatre personnes malvoyantes et aveugles: Karin, Fani, Waltraut et Josiane, engagées comme médiatrices culturelles.

Les visiteurs sont invités à se masquer les yeux pour partir d'abord à la découverte des œuvres de Jean Fontaine par le toucher. Ils sont emmenés dans la salle d'exposition par une équipe de surveillants et de bénévoles jusqu'aux médiatrices aveugles et malvoyantes pour un moment d'échange. Les médiatrices en situation de handicap visuel ont guidé les mains des visiteurs et ont fait part de leurs ressentis et de leurs émotions. Après ces moments de partage, les visiteurs sont invités à retirer leur masque et à dialoguer avec les médiatrices sur leurs expériences à l'aveugle mais également sur l'apport de la vue dans leur découverte de l'objet.

Quelles informations complémentaires ou différentes la vision de l'œuvre leur apporte-t-elle? Sont-ils capables de différencier, par le toucher, la porcelaine, le grès ou le métal?

Un véritable échange bilatéral a lieu. Ce projet d'exception offre l'opportunité à des adultes, à des enfants et à des groupes scolaires de se mettre ainsi, l'espace d'un moment, dans la peau d'une personne aveugle et de faire appel à ce sens du toucher trop souvent absent dans les musées.

Les réactions des participants à ces visites sont extrêmement diverses, aussi enthousiastes qu'interrogatives. Toutes sont empreintes de beaucoup d'émotions.

Ce projet est construit AVEC les personnes malvoyantes et aveugles. Avant l'exposition, elles ont découvert les œuvres de l'artiste dans les réserves du musée mais également dans son atelier près de Beaune en France. Le choix des pièces qu'elles désirent partager avec le public est opéré selon leurs envies, leurs perceptions et leurs handicaps. Une personne malvoyante a choisi une œuvre pour ses couleurs, une autre aveugle pour ses formes et ses textures.

Outre l'équipe de médiation du musée, les agents d'accueil et les surveillants mais également les bénévoles sont étroitement associés à ce

projet et suivent au préalable une formation sur l'accueil des visiteurs en situation de handicap visuel. Ils montrent beaucoup d'enthousiasme et rapportent des expériences humaines hors du commun.

Du point de vue de l'accessibilité du contenu de l'exposition, nos visiteurs aveugles ont pu découvrir les cartels et la brochure traduits en braille grâce à la Bibliothèque Braille Romande. Une version aux caractères augmentées était disponible pour les personnes malvoyantes.

Lors du week-end «L'art pour tous, tous pour l'art», Waltraut, malvoyante, a souhaité renouveler cette expérience de «visites partage» basées sur le toucher et la description autour des œuvres du céramiste anglais Richard Slee. Avec l'autorisation de l'artiste, la responsable de l'unité Publics et la conservatrice en chef ont sélectionné un ensemble de pièces qui pouvaient être touchées. Waltraut a alors choisi les œuvres les plus pertinentes à toucher à l'aveugle. Ces moments de découvertes ont duré une vingtaine de minutes et s'adressaient à tous les publics.

*C'est toujours merveilleux de toucher
les œuvres originales.*

Waltraut, médiatrice culturelle malvoyante

Visites tactiles et descriptives

Public ciblé: les personnes malvoyantes et aveugles

Porteuse du projet au musée: Hélène, médiatrice culturelle

Depuis la réalisation du projet «visites partage», de nombreuses visites tactiles et descriptives sont organisées chaque année POUR le public malvoyant et aveugle, autour de l'architecture du musée, des collections de référence du musée mais également autour des expositions temporaires, principalement de céramiques contemporaines.

Ces visites, guidées par une médiatrice du musée, sont axées sur des moments de description et des moments de découvertes par le toucher. Autoriser ces rencontres intimes avec les objets que l'on caresse ou que l'on prend des deux mains permet aux personnes malvoyantes et aveugles de découvrir une forme, une matière, une taille, un poids mais également la température des différentes céramiques.

Ces visites se veulent avant tout qualitatives, basées sur l'échange et le partage, c'est pourquoi nous accueillons cinq personnes malvoyantes ou aveugles et deux médiatrices voyantes par groupe afin de mieux partager et d'échanger autour de la thématique abordée. Ces visites s'adressent aussi bien à des adultes qu'à des enfants et des adolescents sont organisées 4 à 6 fois par an.

En 2022, grâce à la générosité de l'artiste verrier Hubert Crevoisier, les visiteurs en situation de handicap visuel ont eu la chance pour une fois de toucher quelques pièces de verre malgré la fragilité de ce matériau.

En 2023, c'est au tour de l'artiste verrier Yan Zoritchak de placer trois sculptures de verre hors vitrines afin que les visiteurs puissent découvrir ces œuvres par le toucher.

La médiatrice a su me décrire les pièces exposées d'une magique manière. Je les avais dans les yeux même si je ne les avais pas devant les yeux ...

Une visiteuse aveugle

La découverte par le bout de mes doigts est une approche exceptionnelle.

Une visiteuse aveugle

Atelier terre à l'aveugle

Projet intitulé : « Différentes terres, différents regards »

Public ciblé : tous les publics

Porteuse du projet au musée : Hélène, médiatrice culturelle

En 2014, un atelier terre a été imaginé et conçu par une médiatrice du musée, une céramiste et deux personnes aveugles Karin et Rosalind. Au préalable, des œuvres contemporaines ont été sélectionnées dans les réserves du musée et présentées aux deux médiatrices aveugles pour qu'elles puissent apporter leurs expertises et partager avec nous le choix des œuvres sélectionnées. Quelles étaient les pièces les plus pertinentes à toucher ?

Cet atelier se déroule en trois étapes. La première partie est basée sur la découverte à l'aveugle d'œuvres contemporaines des collections du

musée. La seconde partie est consacrée aux différentes terres crues (porcelaine, faïence, grès), ce qui permet des échanges passionnants entre les participants et Karin et Rosalind, sur la texture, la chaleur, le grain des différentes terres. Les différences entre les céramiques crues et les céramiques cuites sont abordées également.

Ces découvertes sont suivies d'un atelier créatif.

Les concepteurs du projet ont d'abord choisit la terre. La douceur et la plasticité de la porcelaine est généralement plébiscitée pour aborder la création artistique à l'aveugle.

Que peut-on ressentir en façonnant la terre du bout des doigts ou avec la paume de la main ?

Ces ateliers, qui sont avant tout des moments de partage d'émotions, s'adressent à tous les publics, voyants et non-voyants. Mélanger les publics est pour nous essentiel.

Lors du week-end « L'art pour tous, tous pour l'art », Karin, médiatrice culturelle aveugle, a souhaité renouveler cette expérience d'atelier à l'aveugle et a donc mené seule ces ateliers pour offrir aux visiteurs ce moment de création et de partage. Elle était accompagnée pour la logistique d'une médiatrice du musée.

Karin a proposé aux visiteurs de se masquer les yeux et de façonner une motte d'argile en suivant ses instructions :

Étirez l'argile, réalisez une plaque, reformez une boule. Ecoutez vos sensations au contact de l'argile, réalisez une tête et rajoutez les éléments qui la composent (yeux, nez, les oreilles, la bouche...) (...)

Voulez-vous maintenant observer votre réalisation ou si vous ne le désirez, pas reformez une boule avant de retirer votre masque. Vous garderez ainsi dans votre mémoire l'image du visage réalisé.

Karin, médiatrice culturelle aveugle

J'ai beaucoup aimé cette activité car j'ai pu comprendre comment l'on peut faire un visage et le voir par la pensée et le toucher, sans forcément le voir visuellement.

Hubert, voyant masqué

*Ecouter mes sensations me plonge dans un autre monde.
Un visiteur voyant masqué*

*Avec les yeux bandés, les dimensions sont un peu perturbées mais la rencontre avec la matière et avec les œuvres est plus intime.
Une visiteuse voyante masquée*

Une performance dansée

Partenaire : Nightingale Project

Projet intitulé : Songe à la douceur

Public ciblé : tous les publics

Porteuse du projet au musée : Sophie, médiatrice culturelle

En 2015 s'ouvrait l'exposition « Luxe, calme et volupté – swissceramics » présentant en collaboration avec l'association Swissceramics le travail de dix-neuf céramistes contemporains suisses, invités à explorer autour du poème de Charles Baudelaire « L'invitation au voyage ».

Des visites tactiles sont organisées pour les personnes en situation de handicap visuel afin qu'elles puissent découvrir de façon sensorielle certaines œuvres présentées dans l'exposition. La diversité des formes et des matières emportait les participants dans un voyage hors du commun.

Parallèlement, l'association Nightingale Project a proposé un partenariat entre les élèves du Conservatoire populaire de musique, danse et théâtre (CPMDT) de Genève et ceux des ateliers « Se mouvoir pour Voir » en vue de la création d'un spectacle « Songe à la douceur ». Ce spectacle inspiré librement du monde de Charles Baudelaire et de la céramique contemporaine suisse a été présenté au Musée Ariana le 1^{er} novembre 2015, jour de la clôture de l'exposition. Accompagnés de Pierre au piano et de Lucile au violoncelle, les participants voyants, malvoyants et aveugles dansaient en duos dans le très bel oval du grand hall du musée afin de partager une expérience sensorielle. La performance composée par les élèves s'est conclue en format participatif qui a rassemblé plus de 300 personnes. Tout en légèreté et en douceur, ces mouvements à deux poétiques furent un magnifique point d'orgue à l'exposition et une ode à la confiance.

*On peut danser indépendamment de la vue.
Un visiteur voyant*

Installation immersive

Partenaires : Bonsoir la Compagnie

Projet intitulé : LA VISITE

Public ciblé : tous les publics

Porteuse du projet au musée : Ana, collaboratrice scientifique

LA VISITE est une œuvre in situ qui interroge la perception. C'est une expérience immersive qui invite les spectateurs à créer leur propre « paysage intérieur » de l'architecture du Musée Ariana, à l'écoute des témoignages de personnes aveugles et malvoyantes.

L'architecture somptueuse et insolite du Musée Ariana est la première chose qui frappe le visiteur. Si la vue est un sens dominant, les représentations intérieures sont infinies. Après une découverte de l'architecture du musée lors d'une visite tactile et descriptive menée par Ana, les personnes en situation de handicap visuel sont invitées à livrer leurs expériences et leurs perceptions de l'architecture du musée.

Afin de privilégier non seulement le sens du toucher, le projet s'est construit autour du son et de la parole. Les personnes en situation de handicap visuel développent, chacune à leur manière, leurs propres outils et stratégies de perception, dont certains échappent aux personnes voyantes, saturées d'informations visuelles.

C'est à partir de leurs témoignages enregistrés que la pièce sonore de l'installation a été composée. Un travail de mixage a été réalisé, portant sur la mise en résonance des ressentis, de la spatialisation du son, afin de partager sa propre vision des choses.

Confortablement installés dans des fauteuils et munis de casques d'écoute, les visiteurs sont invités au voyage, à l'expérimentation, les yeux fermés ou non. Des rencontres « partage » ont été menées par les participants aveugles et malvoyants.

Ce projet a été mené en 2018 en partenariat entre le Musée Ariana, Marie-Aude Guignard et Bonsoir la Compagnie. Fani, Karin, Louisa, Philippe, Waltraut, porteurs d'un handicap visuel et trois enfants malvoyants et aveugles ont participé au projet.

Au moment où je vois, l'autre ne voit pas la même chose que moi. Chacun est créateur des images qu'il perçoit.
Un visiteur voyant

Accessibilité du site internet

Partenaire : Expert en accessibilité web

Projet intitulé : Refonte site internet

Public ciblé : les personnes aveugles et malvoyantes

Porteuse du projet au musée : Laurence, responsable de la communication

Lors de la refonte du site du Musée Ariana en 2021, la question de l'accessibilité web du site auprès du public aveugle et malvoyant est devenue prioritaire. Pour s'assurer que les options de navigation et d'ergonomie respectent les contraintes d'accessibilité, l'unité communication s'est appuyée sur l'expertise de Léa, spécialisée dans l'accessibilité web, pour mener des tests auprès d'utilisateurs aveugles et malvoyants. Le rapport d'expertise rendu à l'issue de ces tests a permis d'améliorer de nombreuses fonctionnalités.

Les partenaires

Association pour le Bien des Aveugles et malvoyants (ABA)

Association Nightingale Project

Bibliothèque Braille Romande

Bonsoir la Compagnie

Fédération suisse des aveugles (FSA)

Les incontournables

- Formez les médiateurs sur la visite descriptive et tactile ainsi que sur l'accueil des visiteurs aveugles et malvoyants.

- Apprenez à tout décrire (lieu, espace, dimension des œuvres, ...).
- Mettez sur pied une formation sur l'accueil des visiteurs aveugles et malvoyants pour les agents d'accueil, les surveillants et les bénévoles ainsi que toutes les personnes qui vont interagir dans le projet.
- Formez les surveillants sur l'incitation à toucher les pièces quand c'est autorisé.
- Acceptez les chiens des aveugles.
- Offrez la gratuité aux accompagnants.
- ...

En présence d'une personne aveugle ou malvoyante

- La visite débute par le trajet jusqu'au musée, prévoyez une information complète et descriptive pour arriver jusqu'au musée par exemple sur le site internet.
- Proposez d'aller chercher les personnes aveugles et malvoyantes aux différents arrêts de bus ou de tram, si elles viennent en transports publics et ne sont pas accompagnées. Leur indiquer le nom de la personne qui les attendra à l'arrêt.
- Prévoyez de raccompagner la personne qui est venue en transports publics sans accompagnant. La prévenir au début de la visite, c'est rassurant et elle peut profiter de la visite de manière sereine.
- Présentez-vous en présence d'une personne aveugle ou malvoyante.
- Ne prenez jamais le bras d'une personne aveugle ou malvoyante par surprise.
- Proposez votre aide. Si la personne accepte, placez-vous toujours légèrement en avant afin qu'elle sente tous vos mouvements.

- Si vous devez monter ou descendre des marches d'escaliers, prévenez du nombre de marches en précisant si les marches sont montantes ou descendantes, indiquez s'il y a une rampe d'accès et où elle se trouve.
- Décrivez toujours ce que vous allez faire et ce qui vous entoure.
- Décrivez les chemins menant au lieu d'exposition.
- Prenez l'habitude d'utiliser les repères gauche, droite, en haut, en bas, ... ou utilisez les heures de l'horloge. «A midi» nous avons... à «midi quart»... afin que la personne aveugle ou malvoyante puisse se repérer dans l'espace.
- Vous pouvez utiliser les termes voir et regarder.
- Faites attention à l'éclairage, qu'il soit suffisant, ou prévenir les personnes malvoyantes de l'obscurité présente.
- La découverte d'une œuvre par le toucher requiert une certaine expérience. Toutes les personnes malvoyantes et aveugles ne sont pas égales.
- ...

Pour les visites tactiles et descriptives

- Mentionnez s'il y a des chaises et qu'ils n'hésitent pas à en demander.
- Commencez votre visite par une description du lieu d'exposition.
- Privilégiez les petits groupes lors des visites tactiles car nous ne pouvons pas tous toucher en même temps.
- Privilégiez le tactile dès que possible.
- Favorisez également les autres sens (ouïe, goût, odorat...).

- Restez à l'écoute des doigts des aveugles, ils ont bien plus de sensations et de perceptions.
- Lors des descriptions des œuvres, donnez les grandes caractéristiques générale (taille, couleur, forme, texture,...) de l'œuvre, pour que la personne aveugle puisse mieux construire son image mentale, avant de rentrer dans les détails.
- Laissez le temps à la personne aveugle ou malvoyante de découvrir l'œuvre afin qu'elle puisse se créer son image mentale. La concentration ainsi que le sentiment d'être en confiance et en sécurité sont primordiaux.

Des perceptions différentes

Les voyants regardent généralement une œuvre dans sa globalité puis vont vers les détails. Les personnes aveugles découvrent une œuvre, si elle est de grande taille, par le toucher petit à petit pour se créer une image mentale de l'œuvre dans sa globalité.

- Après la visite, prévoyez un moment d'échanges entre les participants et les médiateurs afin de partager les ressentis et les émotions de tous.
- Contactez les personnes aveugles par email ce qui permet de laisser une trace. Elles pourront ensuite réécouter le message. Ou par téléphone lorsqu'il faut interagir plus longuement lors de la construction d'un projet ou en cas d'urgence (rendez-vous reporté par exemple).
- Réalisez des comptes rendus clairs, structurés, à envoyer aux partenaires afin qu'ils possèdent une trace à réécouter.
- ...

Support adapté

- Les principales caractéristiques d'un texte accessible sont :

- Le contraste (noir sur fond blanc ou inversement)
 - La taille du texte (14 minimum)
 - Le type de police utilisé, sans empattement (Arial, Helvetica et Universe)
 - L'espacement du texte (alignement à gauche, non justifié – espace régulier)
 - La mise en page (simple séparation nette des paragraphes – interligne de 1.5)
-
- En version audio
 - En braille
 - Email le plus simple possible (privilégier le format .doc ou .docx)
 - Évitez les soulignements
 - Évitez les polices avec empattement
 - Limitez l'utilisation de texte en italique
 - Évitez d'écrire des mots entièrement en majuscules
 - Proscrivez les polices fantaisistes
 - ...

Public en situation de handicap mental

Nous avons besoin de culture.
Frédéric, médiateur culturel
en situation de handicap mental

En 2010, le Service de la promotion culturelle du Département de la culture de la Ville de Genève et les différents musées élaborent avec la fondation Cap Loisirs et l'atelier 1001 feuilles, le projet « 1001 médiations ». Le Musée Ariana a reçu Kay, responsable de 1001 feuilles, afin d'imaginer des propositions d'activités destinées aux personnes en situation de handicap mental et à leur famille.

Visites découvertes et ateliers de dessin

Partenariat: Fondation Cap Loisirs

Public ciblé: les personnes en situation de handicap mental et leur famille

Porteuse du projet au musée: Hélène, médiatrice culturelle

Des visites sont organisées pour les personnes en situation de handicap mental et leur famille afin qu'elles puissent s'approprier l'environnement culturel et artistique de la Ville de Genève. Une médiation spécifique est alors mise en place entre la médiatrice culturelle de l'Ariana et Kay, responsable de 1001 feuilles.

Les visites se sont déroulées autour de sept étapes fondamentales qui ont permis de découvrir progressivement les œuvres: orientation, perception, émotions, description, association d'idées, informations historiques ou scientifiques, consolidation. Ces différentes étapes ont été imaginées par Kay.

« Où sommes-nous ? Qui est Gustave Revilliod ?
 Regardez ce qui vous entoure ?
 Listez les œuvres des objets exposés.
 Que ressentez-vous ?
 À quoi cela vous fait-il penser ?
 Relevez l'emplacement des cartels. Qu'est-ce qu'un cartel ?
 Que nous donne-t-il comme information ? »

Les participants choisissent un objet et réalisent un croquis, une œuvre et son cartel pour l'exposition.

Hélène a formé les accompagnants – médiateurs de l'atelier 1001 feuilles autour des thématiques comme « Les bleus de l'Ariana » et le « Salon de Monsieur Revilliod ». Lors des visites, les participants découvrent progressivement des œuvres avant de prendre part à un atelier dessin et peinture qui aboutit à une exposition « 1001 médiations – L'exposition » dans les locaux de Cap Loisirs. Cette exposition met en images de précieux moments de découvertes mais aussi de réalisations.

En 2019, le Musée Ariana a renoué avec l'accueil des personnes en situation de handicap mental. L'équipe de médiation culturelle a développé des projets qui ont pour objectif de rendre des découvertes culturelles accessibles à toutes et tous.

Comment accueillir le public en situation de handicap mental au musée ? Quels sont les envies des partenaires au sein d'un projet culturel ?

Le Musée Ariana a initié deux projets en 2019, en partenariat avec la fondation Cap Loisirs et l'association 1001 feuilles.

Visites découvertes, atelier terre, exposition et bal de la Saint-Valentin

Partenariat : Fondation Cap Loisirs

Projet intitulé : Aimer d'amour – une ode à la nature

Public ciblé : Visites et atelier : les personnes en situation de handicap mental

Exposition et bal : tous publics

Porteuses du projet au musée : Sabine et Hélène, médiatrices culturelles

Depuis plus de vingt ans, la Fondation Cap Loisirs fête la Saint-Valentin. Le pôle culturel de Cap Loisirs propose des projets culturels participatifs autour de cet événement, en collaboration avec des artistes et des institutions culturelles genevoises.

En 2019, le Musée Ariana est devenu pendant deux week-ends un lieu de découverte et de créativité pour les membres de la fondation. La thématique choisie fut celle de la nature et notamment le monde des oiseaux et des coléoptères. Après la découverte des collections du musée par une médiatrice culturelle et plus spécifiquement des pièces décorées d'oiseaux et d'insectes, le travail de la terre a pu démarrer.

Les ateliers ont été menés par deux céramistes, Françoise et Anouk. Chaque participant a reçu une petite motte de terre à manipuler, à étirer et à tordre. Ce jeu tactile avec l'argile leur a permis de se familiariser avec la matière.

Suite à cette initiation et à une mise en confiance, les participants ont abordé le façonnage d'oiseaux et de coléoptères, avec enthousiasme et concentration. Des gravures anciennes ont servi de source d'inspiration. Les grands oiseaux modelés ont reçu par endroits des incisions afin de pouvoir les parer ultérieurement de plumes tandis que les coléoptères ont été ornés de pattes en fil de fer après la cuisson.

Lors de ces ateliers, la force d'expression poétique, la grande diversité d'interprétations et les libertés prises ont largement compensé l'absence de technique académique.

L'installation des œuvres réalisées par les membres de la fondation était accompagnée d'une bande sonore composée de sons recueillis auprès des personnes en situation de handicap. L'exposition inspirée

par la vie amoureuse des plantes, des insectes et des oiseaux a commencé tout naturellement le jour de la Saint-Valentin où les visiteurs ont pu admirer les œuvres réalisées au fond du grand hall du musée. Le vernissage a été suivi d'un bal animé par Al Toque Mestizo et ses musiques revisitées de la culture latino-américaine.

Visites découvertes et ateliers en langue FALC (Facile à lire et à comprendre)

Partenariat: Association 1001 feuilles

Projet intitulé: Croque-Musées

Public ciblé: les personnes en situation de handicap mental

Porteuse du projet au musée: Sabine, médiatrice culturelle

Entre 2019 et 2021, le Musée Ariana a proposé des visites en langue FALC pour le public en situation de handicap mental. En collaboration avec l'association 1001 feuilles et son programme «Croque-Musées» nous avons créé ensemble une offre culturelle entre visites-découvertes des collections et atelier de dessin.

Pour ce projet, les médiatrices culturelles du musée sont formées à la langue FALC écrite et orale.

Les visites interactives réalisées par Sabine, devant les vitrines, enrichies par des illustrations agrandies, sont toujours suivies d'un moment de croquis. Il s'agit d'une restitution créative, le dessin permettant à tous de s'exprimer, de poser les formes, les décors et les couleurs qui ont retenu l'attention des participants.

Plusieurs types de visites/ateliers sont organisés afin d'adapter le discours à nos visiteurs : l'atelier calme pour les personnes TSA (troubles du spectre de l'autisme), l'atelier FALC pour les personnes vivant avec un handicap mental et l'atelier sensoriel pour les personnes polyhandicapées et/ou non-verbales. Avec l'aide d'un support visuel adapté et d'une médiatrice formée au FALC, ces visites encouragent les interactions et favorisent la participation active de chacun à la vie culturelle de la cité.

En 2021, en collaboration avec l'Association 1001 feuilles, une nouvelle étape a démarré avec l'envie de «faire AVEC» les personnes en situation de handicap mental et non pas uniquement de «faire POUR».

L'objectif est de former deux médiateurs en situation de handicap mental sur les collections de référence du Musée Ariana. Ces deux nouveaux médiateurs, Frédéric et Philippe, de l'Association 1001 feuilles, sont formés en langue FALC mais également au métier de médiateurs. Ils accompagnent le public lors d'une visite autour de la thématique de la tasse, objet de la vie quotidienne. Ce sujet, proposé par Sabine, a été adopté avec enthousiasme par les deux médiateurs en situation de handicap mental.

La préparation des visites s'est déroulée en plusieurs étapes: visite découverte par Sabine, choix des objets tous ensemble, rédaction du texte de la visite par Sabine et traduction en langue FALC, relecture par un médiateur en situation de handicap mental de 1001 feuilles. Au moment de la première visite-test par les médiateurs en situation de handicap mental, nous nous sommes rendu compte de la nécessité de fournir des photocopies agrandies des objets afin de les rendre plus visibles. Nous avons fait ensemble plusieurs répétitions de la visite pour affiner la fluidité du discours.

Le programme des visites «Croque-Musées» s'est achevé à la fin 2021 afin de développer de nouvelles propositions pour le public en situation de handicap mental, principalement des activités hors des murs du musée.

Dans le cadre du week-end inclusif «L'art pour tous, tous pour l'art», Sabine a collaboré avec plusieurs groupes œuvrant pour l'inclusion des personnes à déficience intellectuelle. L'objectif de ces groupes et associations est de développer la participation autour de la culture et de stimuler les échanges.

Frédéric et Philippe, les deux médiateurs en situation de handicap mental formés au métier de médiateur et en langue FALC, réalisent pour tous les publics des visites-découvertes sur le thème de la tasse d'une durée de vingt minutes. Ils sont accompagnés en soutien par Sabine qui les a formés sur les contenus scientifiques.

Afin de recevoir et concevoir des projets avec des personnes en situation de handicap mental, il est essentiel de suivre une formation en langue FALC.

Formation en langue FALC

Public ciblé en interne : les médiateurs culturels, et toutes les personnes qui sont susceptibles d'interagir avec des personnes en situation de handicap mental.

Le Facile à lire et à comprendre (FALC) est une méthode qui a pour objectif de traduire un langage classique en un langage simplifié afin de rendre l'information la plus claire possible. Cette langue FALC est un outil facilitant l'accès à la culture et au monde des musées par le biais d'une langue adaptée au niveau de compréhension de divers publics comme par exemple des personnes en situation de handicap mais également des personnes atteintes de dyslexies ou maîtrisant mal la langue française.

Au printemps 2019, une formation en langue FALC (Facile à lire et à comprendre) est organisée par l'Association 1001 feuilles et la société Textoh! à la demande du Musée Ariana pour les médiateurs du musée.

Cette formation axée sur l'expression écrite et orale a permis de sensibiliser les médiateurs du musée à cette nouvelle langue. Des exercices pratiques ont été relus et corrigés par des personnes en situation de handicap mental. En effet, pour qu'un texte ou un support de communication soit traduit en FALC, il doit avoir été lu et compris par des personnes en situation de handicap mental.

Une initiation à l'accueil des personnes en situation de handicap mental a été organisée pour les agents d'accueil et le personnel de surveillance du Musée Ariana.

Lors d'une visite, il est possible d'utiliser plusieurs niveaux de langage (facile à comprendre et ordinaire) à la fois. Cela permet de répondre au niveau de compréhension de chacun des interlocuteurs.

Ateliers artistiques

Partenariat : Association autrement-aujourd'hui, des élèves des collèges Sismondi et Rousseau, des élèves du Centre de formation professionnelle Arts de Genève (CFP Arts), des élèves de l'Ecole supérieure de bande dessinée et d'illustration (ESBDI).

Public ciblé : des élèves du collège, du CFP Arts Genève, de l'ESBDI et des personnes en situation de handicap mental

Porteuses du projet au musée : Sabine, médiatrice culturelle et Laurence, responsable de la communication

Ce projet est né d'une collaboration interne entre deux unités du Musée Ariana : la communication et la médiation culturelle. En collaboration avec l'artiste Fred, un projet de dessin sur de grandes affiches et leur l'exposition dans l'espace public est imaginé afin de mettre en valeur l'exposition temporaire «Chrysanthèmes, dragons et samourais. La céramique japonaise du Musée Ariana». Cette exposition aux décors variés sert de source d'inspiration pour les divers partenaires, élèves de différents collèges genevois et un groupe de personnes en situation de handicap mental de l'atelier artistique de l'Association autrement-aujourd'hui.

Après la découverte de l'exposition, cinq affiches vierges circulent parmi les participants de l'association. Il s'agit d'un travail collectif où chaque intervenant apporte son propre décor sur chaque affiche. Après une phase préparatoire pour trouver le bon motif ou un détail, les participants se sont lancés dans le décor au moyen de feutres, aux traits fins ou larges, résistants à l'eau. L'atelier est un moment intense de gestes minutieux, de concentration, de mouvements fluides et larges selon le rythme de chacun. Leurs œuvres collectives sont exposées aux quatre coins de la ville de Genève en mai 2021. Retrouver ces affiches dans l'espace public et être visible au sein d'un ensemble d'écoles et d'associations les plus diverses est, pour les membres de l'Association autrement-aujourd'hui, l'inclusion dans le sens le plus réussi.

*A voir nos affiches dans la ville parmi beaucoup d'autres, on a compris qu'on faisait partie d'un ensemble.
Une participante en situation de handicap mental*

Ateliers terre

Partenariat: Association autrement-aujourd'hui,
Public ciblé: les personnes en situation de handicap mental
Porteuse du projet au musée: Sabine, médiatrice culturelle

Début 2022, le Musée Ariana accueille les membres de l'Association autrement-aujourd'hui, pour un atelier terre. La découverte des collections du musée est le point de départ pour cet atelier réunissant sept personnes, en compagnie de Maria, céramiste, Sabine et de l'artiste Solvej qui accompagne le groupe au sein de l'association.

L'atelier terre s'articule autour de deux thématiques permettant aux participants de se mettre dans la peau d'un céramiste et de s'approprier les gestes en lien avec les différentes terres et techniques.

Le premier jour, les participants s'inspirent des assiettes suisses aux motifs très variés ; ils créent par estampage une assiette en grès et l'ornent de décors gravés et peints aux engobes.

Le deuxième jour est consacré à la création d'un vase après la visite de l'exposition « Alexandre Joly. Vases communicants ». Cette fois-ci, les participants découvrent la technique du colombin en réalisant un vase en porcelaine peint à l'oxyde de cobalt. De petites pauses et un moment convivial à midi sont très appréciés, après l'effort et la concentration créative.

Chacun exprime son ressenti et ses sensibilités. Certains ont mis en avant le plaisir de la couleur ou le jeu des formes, d'autres le désir d'apprendre ou de laisser libre cours à son imagination.

Le commentaire d'une participante résume bien ces deux journées intenses en découvertes et en émotions :

L'art et la créativité me détendent, ça me fait du bien.
 Cinthia, participante en situation de handicap mental

Spectacle de danse

« Entre ciel et terre »

Partenariat: Association autrement-aujourd'hui / Théâtre de l'Esquisse
Projet intitulé: Entre ciel et terre
Public ciblé: tous les publics
Porteuse du projet au musée: Sabine, médiatrice culturelle

La préparation d'un spectacle intitulé « Entre ciel et terre », dans le cadre de « L'art pour tous, tous pour l'art », a débuté par une première rencontre au musée entre les danseuses et le danseur en situation de handicap mental et Sabine. La découverte du musée, de ses espaces et de ses collections permet aux participants de se familiariser avec un nouvel environnement.

La conception et la réalisation de la chorégraphie, de la bande sonore, de l'éclairage, des costumes et des accessoires ainsi que des répétitions représentent un travail important qui doit s'adapter au rythme du groupe, en respectant leurs besoins, leurs capacités et leurs disponibilités. Une chorégraphe ainsi que plusieurs professionnels du théâtre accompagnent le groupe pendant la préparation du spectacle.

Tous sont particulièrement investis et inspirés par le lieu, son grand hall, à la fois exceptionnel et atypique.

Le projet sollicite tous leurs sens et de l'application. L'enthousiasme, l'énergie et la joie des danseuses et du danseur se résument dans une phrase : « Ils habitent l'espace par la danse » et le public ainsi que le personnel du musée ont fortement applaudi la performance remarquable du groupe.

Saynètes « Dialogues amoureux »

Partenariat: Fondation Cap Loisirs

Public ciblé: tous les publics

Porteuse du projet au musée: Sabine, médiatrice culturelle

Un groupe de trois personnes de la fondation Cap Loisirs, lors du week-end «L'art pour tous, tous pour l'art», a mis en scène des saynètes autour du thème de l'amour dans une salle spécialement choisie pour sa quiétude et pour ses objets en adéquation avec la thématique. En effet, quelques objets de céramique suisse évoquent, par leur décor, ce sentiment universel et les scènes tumultueuses qui peuvent en résulter. La préparation, très autonome pour ce groupe, s'est basée sur une visite du musée par Sabine et par la suite sur des reproductions d'œuvres. Sous la conduite de Michèle, comédienne, les dialogues, intercalés par quelques notes de musique, des gestes et mimiques pleins d'humour, oscillaient entre improvisation et lecture de textes. Le public a été comblé de joie par la vive interprétation des trois comédiens.

Spectacle de danse

Partenariat: Association dansehabile

Projet intitulé: Kintsugi

Public ciblé: tous les publics

Porteuse du projet au musée: Sabine, médiatrice culturelle

L'association dansehabile a contacté le musée pour l'organisation d'un spectacle de danse en fin d'année en lien avec la Journée internationale du handicap du 3 décembre 2022. Cette compagnie genevoise crée des spectacles inclusifs lors desquels des personnes en situation de handicap dansent ensemble avec des danseurs professionnels.

Les intervenants du spectacle se sont réunis avec Sabine pour une première visite des collections et du bâtiment ainsi que de l'espace dédié au spectacle, le grand hall. Plusieurs rencontres se sont déroulées au musée afin d'approfondir la découverte des collections. Les objets restaurés, cassés, recollés ont particulièrement retenu l'attention de plusieurs membres de l'association. Le spectacle intitulé «Kintsugi», a mis en avant la notion de fêlures, de réparations et de

sublimation des objets réparés. Un atelier de réparation «kintsugi» animé par Catherine, s'est déroulé sur place avant chaque représentation.

Une malle pédagogique

Partenariat: 1001 feuilles

Projet intitulé: Voyagez dans l'histoire de la céramique, c'est facile à comprendre (2022–2023)

Public ciblé: les personnes en situation de handicap mental

Porteuse du projet au musée: Sabine, médiatrice culturelle

L'objectif de la réalisation d'une malle pédagogique est de former deux médiateurs en situation de handicap mental de l'association 1001 feuilles pour aller à la rencontre de personnes en situation de handicap mental dans les différentes institutions spécialisées. L'Ariana sort des murs du musée et propose à ce public des expériences tactiles, visuelles, olfactives et sonores autour de la thématique «Voyagez dans l'histoire de la céramique, c'est facile à comprendre». Cette proposition est disponible sur rendez-vous.

La thématique, le choix des œuvres et des illustrations ont été effectués en collaboration avec les deux médiateurs en situation de handicap mental. La rédaction du texte en langue FALC a été réalisée par Sabine sous la supervision des deux médiateurs en situation de handicap mental et de Kay, responsable de 1001 feuilles. Ce projet a été mené de A à Z par les quatre personnes co-responsables du projet.

Une fois la malle réalisée par le scénariste et graphiste Dimitri, et après avoir disposé des objets dans la malle, les phases de test au musée puis dans les centres spécialisés ont pu se mettre en place.

L'atelier dure environ une heure et demie. Il est structuré en deux temps. Les deux médiateurs en situation de handicap mental présentent la malle et son contenu en interaction avec les participants. Cette première phase est suivie d'un atelier dessin de leur objet préféré. Les personnes ne désirant pas dessiner reçoivent une image de l'objet choisi.

Dans les jours qui suivent cette visite-découverte, les dessins sont postés sur un site dédié, avec l'accord des participants, en souvenir

de l'expérience vécue et des nouvelles connaissances acquises. Ces ateliers sont limités au niveau du nombre de participants entre 4 et 6 personnes, afin de mieux encadrer, échanger et partager sur ces nouvelles connaissances. Il est évidemment possible de prévoir plusieurs ateliers à la suite pour répondre à un nombre plus important de participants.

Lors de ces déplacements, Frédéric et Philippe, les deux médiateurs en situation de handicap, sont accompagnés et soutenus par Sabine et Kay.

Ce projet a pu être réalisé grâce au soutien financier du Département de la culture et de la transition numérique (DCTN) de la Ville de Genève.

Un projet de recherche

L'association 1001 feuilles ainsi que le Musée Ariana sont actuellement associés à un projet de recherche de l'Université de Genève. Une doctorante de la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation étudie les interactions entre médiateurs et médiatrices ainsi qu'avec le public, dans le cadre de sa thèse de doctorat «Des dispositifs de formation co-animés par des formateurs avec déficience intellectuelle».

Nous avons notamment participé à une observation filmée au musée au moment des visites, à un entretien d'autoconfrontation vidéo-enregistré de 90 minutes basé sur l'observation et à un entretien collectif vidéo-enregistré de 2 heures avec d'autres participants et le public de la formation.

Les partenaires

Association 1001 feuilles et son projet Croque-Musées
 Association autrement-aujourd'hui et ses ateliers
 Association autrement-aujourd'hui et son Théâtre de l'Esquisse
 Association dansehabile
 Fondation Cap Loisirs
 Textoh!

Les incontournables

- Utilisez un langage simple et clair.
- Evitez les termes techniques pointus.
- Utilisez un ton chaleureux, non empreint de pitié.
- Adressez-vous directement à la personne.
- N'infantilisez pas la personne.
- Montrez-vous calme et rassurant, disponible.
- Ne soyez pas condescendant.
- Ecoutez attentivement la personne et laissez-lui le temps de s'exprimer.
- Ne parlez pas trop fort ni trop lentement.
- Prenez le temps qu'il faut.
- Le respect du rythme de votre interlocuteur est le critère essentiel pour une bonne compréhension des contenus.
- Privilégiez des espaces et des moments calmes.
- Osez «le vide» dans la programmation.
Lors de manifestations plus importantes, osez ne rien programmer pendant une heure afin que les personnes en situation de handicap mental choisissent ce qu'elles veulent faire et qu'elles puissent avoir ainsi un moment de repos sans être constamment sollicitées.
- Utilisez tout ce que vous avez à disposition pour faciliter la compréhension (images, objets, gestes, ...).
- Essayez d'avoir toujours le même médiateur dédié à ce public afin d'établir une relation de confiance à long terme.

Si la personne est en chaise roulante

- Placez-vous à sa hauteur pour parler.
- Proposez votre aide mais ne l'imposez pas.
- N'oubliez pas de lui indiquer les accès pour arriver au musée et dans le musée pour un déplacement aisé.
- Si la personne vient en voiture, indiquez les places dédiées aux personnes à mobilité réduite.
- ...

La préparation des visites FALC nécessite de travailler par étape

- Recherches et documentation par rapport au sujet
- Rédaction du texte de la visite
- Traduction de la visite FALC selon les règles
- Encore mieux: rédigez directement en FALC avec le concours des relecteurs
- Relecture par des personnes en situation de handicap mental
- Dernières modifications du texte ou du support
- Attention, cela prend toujours plus de temps que ce qu'on imagine, il faut bien anticiper.

Personnes porteuses

de troubles autistiques

En 2021, à la faveur du week-end « L'art pour tous, tous pour l'art », le Musée Ariana a souhaité collaborer avec un nouveau public: les personnes porteuses de troubles autistiques.

Aborder un nouveau public est toujours un défi enthousiasmant et enrichissant. Pour ce public, la préparation se développe en plusieurs étapes:

- Comprendre ce que signifie être porteur de troubles autistiques ;
- Le temps de la formation ;
- Le temps de la prise de contacts ;
- Le temps avec les associations partenaires de la mise à plat des projets à envisager ;
- Le temps de l'élaboration avec les participants.

La première pierre a été posée grâce aux formations suivies. Outre des formations générales sur l'accueil des publics spécifiques, deux d'entre elles se sont avérées essentielles: l'une intitulée « Comment organiser des activités de loisirs pour personnes avec autisme », proposée par Autisme Suisse romande, l'autre sous forme de MOOC (Massive Open Online Courses), réalisée par l'Université de Genève.

Des contacts ont été pris avec deux associations: Autisme Genève et A-Cube. Les contacts ont été facilités par une personne-relais, mère d'un enfant porteur de troubles autistiques, qui a soutenu le projet durant la totalité du processus. Un groupe de cinq adultes porteurs de troubles autistiques a été constitué.

Plusieurs rencontres ont eu lieu au musée, permettant de leur faire découvrir le bâtiment et ses collections et de s'immerger dans le monde de la céramique. C'était également l'occasion de faire connaissance, de s'approprier et d'instaurer un lien de confiance. Toutes ces démarches ont nourri notre réflexion et abouti à la réalisation des



différents projets proposés dans le cadre du week-end «L'art pour tous, tous pour l'art».

Capsules audio

Projet: Voyages en pays autistique #1

Public ciblé: tous les publics

Porteuse du projet au musée: Isabelle, médiatrice culturelle

Les visites du musée, par Isabelle, sont conçues et réalisées selon les conseils reçus tout au long de la préparation. C'est l'occasion, pour nous, de repenser le parcours de visite du musée puis de le faire connaître. Une structure temporelle claire doit être établie au début de la rencontre. L'organisation du moment avec ces différentes étapes est expliquée aux participants. Outre la structure temporelle, il est également important, en préambule, de préciser la structure spatiale. De quels espaces le musée est-il composé? Quel cheminement allons-nous emprunter pour la visite?

Pour les visites préparatoires calmes, sans perturbation sonore ou visuelle, nous avons choisi de les faire le jour de fermeture du musée. Il est en effet essentiel d'offrir une atmosphère propice et sereine.

Le musée a proposé aux participants de réaliser des capsules audio. Chacun a partagé son regard, sa perception mais également son ressenti, grâce à l'enregistrement audio, sur le musée et les thématiques qu'il a choisies en fonction de ses envies et de ses intérêts. Regroupées sous le titre «Voyages en pays autistique», elles peuvent être suivies soit sur les tablettes (à disposition à l'entrée du musée) soit sur smartphone (lien internet). Amélie, Gérald, Julien et Nahuel nous ont emportés à la découverte du musée et de ses objets.

Les enregistrements ont été réalisés au gré des besoins des participants. L'un souhaitait les faire dans les salles même du musée, l'autre dans un lieu préservé tel que les réserves du musée.

Je rentre dans le musée, on arrive dans une pièce immense qui a la particularité de résonner énormément, ce qui est un stress pour moi. Mais cela fait partie d'une expérience. Je ne peux pas seulement aller dans des endroits qui ménagent mes sensibilités... Comme c'est

un peu bruyant quand il y a du monde, j'ai le réflexe d'aller assez vite dans les salles... je vais pouvoir prendre le temps de regarder les objets car je suis dans un environnement où je ne suis pas submergé par la promiscuité avec d'autres personnes.

Gérald, porteur de troubles autistiques

Visites commentées

Projet: Voyages en pays autistique #2

Public ciblé: tous les publics

Porteuse du projet au musée: Isabelle, médiatrice culturelle

Au cours du projet, deux participants ont émis le souhait de réaliser des visites en présentiel.

L'idée de visites en présentiel pendant le week-end de «L'art pour tous, tous pour l'art» est venue des participants eux-mêmes. En effet, parmi les recommandations qui nous avaient été faites, se trouvait celle d'éviter des interactions avec le public, qui pouvaient générer un stress compliqué à gérer.

On doit donc à Élise et à Gérald de nous avoir offert de parcourir certains espaces du musée et d'aborder différentes thématiques. Ce fut un défi à relever pour eux; le résultat fut enthousiasmant. En effet, ces rencontres ont permis des échanges nourris et passionnants avec le public.

Ces visites ont pu se faire grâce au climat de confiance et à un accompagnement attentif instaurés depuis le début du projet.

Un lieu calme et une heure de silence

Public ciblé: les personnes porteuses de troubles autistiques ou ayant besoin de calme pour se ressourcer.

Porteuse du projet au musée: Isabelle, médiatrice culturelle

Le confort de visite pour les personnes porteuses de troubles autis-

tiques passe par une ambiance sonore calme (le bruit des lames du parquet comme un volume acoustique élevé peuvent être vecteurs de stress) et par la possibilité de s'isoler. Il a donc été décidé d'offrir lors du week-end « L'art pour tous, tous pour l'art » une heure de silence le samedi matin ; le public était invité à enfiler des chaussons pour une visite dont le calme a été apprécié par tous. Et en continu, nous avons transformé notre bibliothèque en espace-refuge, un lieu propice au ressourcement parfois nécessaire.

Nous avons adoré nous sentir accueillis au musée par les pantoufles d'Autisme Genève. Mettre des pantoufles c'est rentrer à la maison. Le silence ouvre l'espace (...) Au cours de cette heure de qualité, j'ai vu le musée sous d'autres yeux. Plus fasciné que jamais de la grandeur du hall (...). Le silence permet de mieux voir (...) Le silence apaise.
Hubert, visiteur porteur de troubles autistiques

Les partenaires

Autisme Genève
Autisme Suisse Romande
A-Cube

Les incontournables

La diversité des troubles et les capacités intellectuelles ou d'insertion sociale sont très variables chez les porteurs de troubles autistiques (TSA).

- Chaque personne est différente et, donc, pourra réaliser des activités différentes.
- Ayez toujours le même médiateur pour ne pas déstabiliser les personnes porteuses de troubles autistiques.
- Soyez à l'écoute.
- Utilisez un ton chaleureux, calme et serein.

- Expliquez les différentes étapes de l'activité et quels sont les espaces qu'ils vont découvrir.
- Regardez naturellement la personne.
- Recevez la première fois les personnes en dehors des heures d'ouverture afin de les connaître et déterminez avec eux s'ils peuvent venir pendant les heures d'ouverture du musée ou si on continue de les recevoir en dehors des heures.
- Préparez de manière adéquate les visites du musée et des collections (par exemple, veillez à donner les indications précises de contenu et de temps concernant la visite et son déroulé).
- Prévoyez un « lieu refuge » où les personnes pourront s'isoler au calme.
- Prévoyez des casques anti-bruit même s'ils en ont souvent.
- Face à des réactions inattendues, de panique, toujours involontaires, essayez de mettre de la distance avec les personnes présentes et rappelez qu'il existe un « lieu refuge ».
- ...

Art et santé :

les personnes malades

À l'origine de ce projet se trouve l'envie d'aller à la rencontre d'enfants qui ne peuvent pas se déplacer au musée, car ils sont hospitalisés, afin de leur offrir un moment d'échappée culturelle. Après des échanges et des discussions avec le personnel de l'unité des enfants cancéreux aux Hôpitaux universitaires de Genève, cette initiative s'est heurtée à la difficulté de travailler la terre avec des enfants en plein traitement, qui se trouvent généralement en chambre stérile.

La rencontre avec l'association ARFEC en 2019 a conduit à reformuler le projet initial. En effet, l'association recherchait des activités pour permettre à l'ensemble de la famille de se retrouver autour d'un sujet autre que la maladie.

Visite et atelier

Partenariat: ARFEC (Association Romande des Familles d'Enfants atteints d'un Cancer)

Public ciblé: les membres de l'association ARFEC, constitués des parents, frères et sœurs, enfants malades, grands-parents...

Porteuse du projet au musée: Isabelle, médiatrice culturelle

Le Musée Ariana accueille deux fois par an des membres de l'association pour des visites-ateliers adaptés aux besoins spécifiques des enfants autour des collections de référence. Ce projet permet de partager nos connaissances sur le vaste monde de la céramique, de leur faire découvrir le musée et ses collections de référence. C'est l'occasion de plonger dans l'histoire si riche de ce matériau, la terre, de la faïence à la découverte de la porcelaine.

Ces visites-ateliers sur une après-midi sont proposées aux responsables de l'association afin de choisir des thèmes sur lesquels travailler

et connaître les limites acceptables pour ne pas nuire à la santé des enfants malades. Des ateliers terre, dessin, peinture et même un atelier « graffiti » ont pu être organisés.

Ils constituent pour les familles de vrais moments d'évasion. Interrompus pour les raisons sanitaires durant la période du Covid, les activités sont à nouveau proposées depuis 2022.

Atelier Chant

Partenariat: Healing Joy

Public ciblé: tous les publics

Porteuse du projet au musée: Maddalena, médiatrice culturelle

Lors du week-end « L'art pour tous, tous pour l'art », l'Association Healing Joy est le dernier partenaire à avoir rejoint le projet.

L'équipe de Healing Joy, menée par sa présidente et fondatrice, Delphine, est venue découvrir le Musée Ariana et échanger avec les médiatrices culturelles sur ce qu'il était pertinent de réaliser, à la fois pour les personnes atteintes de maladie grave mais également pour tous les visiteurs présents lors du week-end. Proposer aux personnes malades de participer à des activités artistiques et créatives permet une reconnexion à la partie saine de leur corps qui ne demande qu'à s'épanouir, favorisant ainsi leur bien-être.

Après l'appropriation des espaces muséaux et des œuvres exposées, grâce à plusieurs visites réalisées en compagnie de Maddalena, l'équipe de Healing Joy, a proposé, dans l'espace central de l'exposition temporaire *Chrysanthèmes, Dragons et Samourais. La céramique japonaise du Musée Ariana*, une activité autour du chant. Le chant comme activité artistique pratiquée régulièrement fait beaucoup de bien à la santé.

La cantatrice a chanté des airs de *Madame Butterfly* avant d'inviter les participants à l'accompagner. Voir des personnes ne se connaissant pas se rapprocher et nouer spontanément la conversation après avoir chanté et ri ensemble a montré à quel point cette activité est libératrice, procurant de magnifiques émotions.

Ordonnances muséales

– Entrées gratuites

Partenariat: Hôpitaux Universitaires de Genève

Public ciblé: personnes malades

Porteuses du projet au musée: Anne-Claire, conservatrice en chef, et Hélène, médiatrice culturelle

Dans le cadre de l'exposition *Hubert Crevoisier, je suis bleu, je suis jaune, je suis verre et je vois rouge!* et en partenariat avec les Hôpitaux Universitaires de Genève, des ordonnances muséales ont été proposées aux patients par leurs médecins généralistes ou par des spécialistes.

Cette initiative, expérimentée au Musée des beaux-arts de Montréal, a un réel impact sur les patients. Le rapport de l'OMS de 2019 montre d'ailleurs que les recherches en cours attestent des effets avérés de l'art sur la santé.

Ce qui fait dire à la directrice du musée canadien « qu'au 21^e siècle, la culture sera ce que l'activité physique était pour la santé au 20^e siècle ».

Hubert, artiste verrier, autrefois infirmier, est très sensible aux liens bénéfiques entre l'art et la santé.

Un comité de pilotage a été créé avec Anne-Claire et Hélène, Michèle, chargée du service des affaires culturelles des HUG, Frédéric et Barbara, médecins aux HUG.

Les ordonnances muséales au Musée Ariana ont permis aux patients de découvrir l'exposition gratuitement avec un accompagnant de leur choix, mais également de participer à une visite guidée par la commissaire de l'exposition.

Même si le bilan paraît mince (37 personnes sont venues avec une ordonnance) cette proposition a été grandement appréciée par les visiteurs qui en ont bénéficié. C'est une première expérience inconnue du grand public et de nombreux médecins.

L'initiative devrait se poursuivre et rentrer dans les habitudes des médecins et des institutions culturelles, car un tel projet ne peut fonctionner que si les médecins participent activement en prescrivant des ordonnances à leurs patients mais également si les institutions

muséales inscrivent la santé et le bien-être des visiteurs au cœur de leur politique culturelle. Une motion (M-1717) intitulée « Pour un développement des ordonnances muséales » a d'ailleurs été déposée par le Conseil municipal de la Ville de Genève le 28 juin 2022.

Le Musée Ariana renouvelle cette proposition dès novembre 2023 autour de ses deux nouvelles expositions temporaires.

Un moment suspendu

Partenariat: HUG, unité des soins palliatifs de la Clinique de Joli-Mont et de l'Hôpital de Bellerive

Public ciblé: personnes en soins palliatifs

Porteuses du projet au musée: Isabelle et Anne-Sophie, médiatrices culturelles

En 2022, nous avons été approchés par Lisa, Dre cheffe de clinique au Service de médecine palliative des HUG (Hôpitaux universitaires de Genève) pour la mise en place d'une collaboration entre nos deux structures. Nous avons retenu aussitôt cette proposition qui s'intègre dans notre engagement en faveur du bien-être de tous les publics. L'idée est d'amener le musée dans les unités de soins palliatifs, mais également de faire venir les patients au musée. Ces deux volets composent le projet dans son ensemble.

Afin d'aborder cet environnement de la façon la plus sereine, une formation a été dispensée à l'ensemble du secteur de médiation du musée par Lisa.

En 2023, le premier projet, à savoir la venue des médiatrices dans les unités de soins, s'est concrétisé.

Au préalable, des discussions ont fait émerger l'envie de proposer aux patients un moment suspendu, lors duquel il est question du musée et de ses collections, autour de la thématique du voyage. Cette rencontre leur permet de s'évader grâce à l'immersion dans l'histoire de la céramique et à un moment créatif. Un atelier ad hoc a été conçu par Anne-Sophie et Isabelle. Les lignes principales qui se sont dégagées lors des nombreuses discussions préalables sont la liberté à laisser au patient et la nécessité d'improviser en fonction des réalités de l'instant.

Une première expérience s'est déroulée en mars.

Les patients présents ce jour-là étaient dans un état de fatigue intense. Seule une personne fut à même d'accepter notre présence. Un dialogue s'est instauré ; il a été question de céramique mais aussi de souvenirs personnels. Cet échange nous a permis d'entrer quelque peu dans l'intimité de la patiente – et de lui proposer une activité qui tenait compte de son incapacité à dessiner. Nous avions en effet prévu de décorer des tasses. Ce qu'elle nous a dit d'elle nous a conduit à lui proposer d'écrire, pour la parente dont elle nous parlait, une phrase sur l'objet qu'elle pourrait ensuite lui offrir. Après quelques minutes de réflexion, elle a choisi que soient écrits les mots dans sa langue maternelle: « Thanks for being here ».

Cinq autres après-midis sont prévues dans le courant de l'année, à la clinique de Joli-Mont et à l'Hôpital de Bellerive.

Une application sur smartphone alliant art et santé!

Partenariat: Haute école de santé (HEdS), Genève

Projet intitulé: Art m² l'Art de se déplacer pour une santé durable

Public ciblé: tout public et plus spécifiquement aux personnes sédentaires

Porteuses du projet au musée: Hélène et Isabelle, médiatrices culturelles

Violette, professeure à la Haute école de santé, a approché le Musée Ariana pour y développer un projet de recherche autour de la thématique des musées et du mouvement. Ce projet permet de démontrer l'intérêt de la visite de musées comme apport au bien-être, en associant activité physique et stimulation cognitive.

Des visites ont eu lieu, accompagnées de tests et d'évaluations physiques et psychiques des participants. À la suite de ce premier volet de recherche et grâce à des fonds (obtenus par la HEdS), la Haute école de santé et le Musée Ariana se sont associés pour proposer une application, Art m², permettant aux participants de retrouver du plaisir dans le mouvement tout en découvrant le Musée Ariana et son parc.

Téléchargeable gratuitement sur smartphone, cette application offre trois parcours thématiques: Le parc et ses sculptures, Le Musée et son architecture, Au cœur du musée. Elle allie culture et activité bénéfique pour la santé. Accompagnés par Emi l'abeille tout au long du parcours, les participants peuvent choisir entre un niveau contemplatif (45 min) ou un niveau actif (1h15) et tester leurs connaissances grâce à de nombreux jeux « Quiz ».

Il s'agit là d'une offre véritablement inédite. Elle permet de sensibiliser le public aux œuvres présentées dans le parc, à l'architecture du musée, à son histoire et ses collections, tout en attirant l'attention sur la question du développement durable et en particulier sur celle de la santé durable.

Les partenaires

Association ARFEC (Association Romande des Familles d'Enfants atteints d'un Cancer)
 Association Healing Joy
 Clinique de Joli-Mont
 Hôpitaux universitaires de Genève (HUG)
 Hôpital de Bellerive
 Haute école de santé, Genève

Les incontournables

À l'hôpital

- Soyez à l'écoute de la personne, de ses intérêts, mais également de sa fatigue et de son état général.
- Envisagez plusieurs activités afin de pouvoir s'adapter à toute personne.
- Laissez une grande place à l'improvisation.
- Préparez un large panel de sujets à aborder dans la thématique.

- Ayez la possibilité de déposer, auprès du personnel soignant, les difficultés éventuelles rencontrées.
- Ayez pour les médiatrices, des expériences préalables dans le domaine de la santé.
- Bénéficiez d'une formation ad hoc.
- ...

Au musée

- Soyez très attentif à vos visiteurs, les maladies ne sont pas toutes visibles.
- Proposez aux participants des moments de repos ainsi que des chaises, ...
- Proposez des formules de médiation plus courtes.
- Utilisez un matériel qui n'est pas nocif à leur santé (par exemple un spray pour graffiti adapté).
- Restez à l'écoute.
- Demandez aux médiateurs lesquels ont le souhait de participer à ces activités, tout le monde n'en n'a pas le désir.
- ...

Autres publics fragilisés :

les personnes issues de la

migration, les habitants

de quartiers défavorisés

Au Musée Ariana, l'accessibilité et l'inclusion ne concernent pas uniquement les personnes porteuses d'un handicap ou d'une maladie; c'est pourquoi nous avons travaillé avec différentes associations de personnes en situation d'exclusion, de migration, des maisons de quartiers ou des personnes en prison.

Le Musée Ariana a mis sur pied plusieurs partenariats afin de s'ancrer pleinement dans la vie culturelle genevoise. Ces projets construits avec les partenaires ont pour objectifs de faire connaître le musée, de donner à tout un chacun la possibilité de comprendre le fonctionnement d'un musée et de ses collections, de découvrir un matériau, l'argile, et de travailler la terre dans ou hors les murs.

Visite, atelier terre et atelier

de matériaux de récupération

Partenariat: Centre d'accueil, d'échanges et de formation La Roseraie
Projet intitulé: La Maisonnée: visages de la terre (2014)
Public ciblé: les adultes en situation de migration
Porteuse du projet au musée: Ana, collaboratrice scientifique

Pour la réalisation de ce projet, le Musée Ariana s'est associé avec La Roseraie, centre d'accueil, d'échanges et de formation. Ce projet

multiculturel et solidaire a donné la possibilité à des personnes issues de tous horizons de participer à la vie locale, tout en poursuivant leur processus d'intégration dans la cité.

Le projet «La Maisonnée : visages de la terre» a démarré par la visite du musée dans le cadre des «circuits découverte» de La Roseraie.

Ce premier accueil des participants fréquentant La Roseraie a eu lieu lors d'une visite découverte du Musée Ariana, de ses collections, de ses réserves et même de sa toiture. Comme les participants sont issus de cultures différentes, il est intéressant de connaître au préalable leurs nationalités afin qu'au cours de la visite nous montrions des objets provenant de leurs pays d'origine. Ils sont généralement enthousiastes de voir des objets ou des décors qui leur sont familiers. Ils découvrent également des objets provenant de cultures différentes.

Cette visite, qui a accueilli plus d'une soixantaine de personnes, s'est poursuivie par des ateliers à La Roseraie afin que les participants créent ensemble les personnages d'une maisonnée.

À l'image des participants dont les origines, les langues et les situations sont variées, la composition de ces sculptures est hétéroclite : têtes et mains sont façonnées en argile, contrastant avec les matériaux de récupération utilisés pour la fabrication des corps.

Dans cette perspective, trois ateliers «terre» et trois ateliers «corps» ont été organisés à La Roseraie au printemps 2014. Les participants ont empoigné la terre, avec la collaboration de la céramiste Charlotte, afin de créer des visages et des mains, tous uniques, reflets de leurs histoires personnelles ou de leurs parcours de vie. La confection des mains a été plus problématique, car elles se sont révélées plus fragiles au moment du transport et de la cuisson. Un quatrième atelier a été organisé en septembre, au Musée Ariana, afin de combler cette lacune. Le résultat fut un très bel échantillonnage de mains, tendues vers les autres.

Les trois ateliers «corps» en matériaux de récupération ont été menés par Claudia de La Roseraie et Ana, responsable du projet, aidées par de nombreux stagiaires dynamiques et enthousiastes. Si le travail de la terre s'orientait principalement vers une réalisation individuelle, celui des corps a été un véritable travail collectif. Ces femmes et ces hommes fréquentant La Roseraie ont non seulement pris part à la réalisation des œuvres mais ont également participé à la mise en place des différents personnages dans les espaces du Musée Ariana pour l'exposition.

Les témoignages recueillis pour la brochure et les bandes son, ont suscité un moment d'échanges intenses, certains n'hésitant pas à partager leurs expériences, tandis que d'autres, plus secrets ou discrets, y allaient à petits pas.

Ce projet collaboratif, construit autour d'une volonté de l'unité Publics du Musée Ariana, réaffirme clairement que la médiation culturelle est une première forme de partage pour à la fois écouter, échanger, donner et recevoir.

Partir à la rencontre des autres sur un pied d'égalité, créer des liens autour du musée et de la céramique, connaître les attentes et les envies de nos différents publics, partager des moments de vie sont des objectifs essentiels de la médiation culturelle. Faisant fi des frontières, cette expérience de création collective a permis de tisser les liens et de construire à partir de la diversité. Ces activités ont suscité d'intenses moments d'échange et de partage.

La clôture de l'exposition s'est achevée par une vente aux enchères des personnages au profit de La Roseraie.

Le musée hors les murs

Partenariat : Maison de quartier Les Libellules de Vernier, 4 étudiants du master TRANS, HEAD Genève

Projet intitulé : Lost & Found (2016)

Public ciblé : les personnes fréquentant la maison de quartier, tous les publics

Porteuse du projet au musée : Hélène, médiatrice culturelle

Ce projet a été initié par quatre étudiants dans le cadre du master TRANS (Arts visuels avec des pratiques artistiques socialement engagées) à la HEAD-Genève, et réalisé en partenariat avec la Maison de Quartier des Libellules de Vernier et le Musée Ariana.

La maison de quartier des Libellules, considérée comme une «deuxième maison» par les habitants qui sont principalement issus de la migration, est un lieu d'accueil, d'échanges, d'écoute et de convivialité. De nombreuses activités sont organisées afin d'améliorer la cohésion sociale du quartier et l'intégration des habitants dans la cité.

Les étudiants ont démarré leur projet en allant à la rencontre des habitants à l'occasion des cours de français. Ils ont pu expliquer à une quarantaine de femmes le projet, son thème et son déroulement.

La thématique proposée était «l'objet perdu-trouvé» et a touché toutes les générations et toutes les cultures confondues.

Le projet a débuté par des visites-découvertes du musée, de ses collections et de ses coulisses, un lieu méconnu pour beaucoup, qui leur a permis de percevoir le fonctionnement d'un musée et la diversité des métiers. Ces visites ont également donné envie de s'approprier le matériau céramique. La deuxième visite un mercredi après-midi a permis aux adolescents scolarisés de participer également au projet et plus tard de prendre une place de médiateurs culturels.

Après les visites au musée, les habitants ont pu découvrir le Service cantonal des objets trouvés où ils ont été stupéfaits d'y voir des objets très étonnants. Si on perd facilement son parapluie, il est plus rare d'égarer des lingots d'or ou son déambulateur. La thématique de l'objet perdu a rappelé pour certains le souvenir d'objets laissés à jamais derrière eux qu'ils ont dû abandonner dans l'urgence.

Ohh, vous avez raté le voyage au Musée Ariana de la céramique! [...] Nous avons été accueillis par l'un des membres du personnel du musée. Nous avons ensuite pris le petit déjeuner. Il y avait une variété de thé et café à boire. Il y avait beaucoup de croissants, certains avec votre chocolat favori. Nous avons ensuite commencé notre visite du musée. On nous a raconté l'histoire du musée et montré de magnifiques pièces en céramique. Nous avons pris beaucoup de photos. Nous avons passé une heure et demie au musée. C'était un voyage passionnant et éducatif. [...]

Une habitante du quartier

Des ateliers «terre» ont eu lieu dans la maison de quartier lors d'un week-end. Les habitants ont eu l'occasion de mettre la main à la pâte en modelant un ou plusieurs objets perdus ou qu'ils n'avaient pas envie d'égarer. L'argile, matériau accessible à tous, sert une technique ancestrale, universelle et directe pour laquelle une première approche, autour du modelage, ne nécessite pas d'en maîtriser toutes les subtilités.

Le thème de «l'objet perdu-trouvé», propice à établir un dialogue, a intéressé toutes les générations et a aussi autorisé les participants

à jouir d'une grande liberté créative, une composante indispensable dans la démarche communautaire. Près de 500 kg de faïence ont été livrés, près de 130 personnes ont participé à l'atelier dont de nombreuses familles avec des enfants de tout âge.

Il est important de permettre à tous les publics de découvrir les œuvres réalisées lors d'une exposition. Après discussions et réflexions entre les étudiants et la direction du musée, le choix du lounge a été plébiscité pour y exposer les pièces. Deux vitrines de la salle des collections d'étude ont été utilisées pour la présentation des travaux selon une logique taxonomique qui croise à la fois les préoccupations d'un bureau des objets trouvés et celles d'une institution muséale.

Les étudiants se sont chargés de la communication et de la promotion de ce projet avec l'aide du musée. Lors du vernissage de l'exposition, les habitants du quartier venus extrêmement nombreux et en famille ont pu découvrir avec joie et une certaine fierté leurs œuvres dans les vitrines du musée. Ces dernières constituent un véritable témoignage du parcours de vie des habitants.

Des visites publiques ont été organisées et assumées par trois jeunes du quartier qui ont récolté auprès des habitants-créateurs des anecdotes sur les objets réalisés. Spontanéité, partages et échanges avec le public ont été les maîtres-mots de ces visites.

Je ne pensais pas que les musées pouvaient être intéressants.
Un adolescent du quartier

Je n'aurais jamais osé passer seule la porte d'un musée.
Une habitante du quartier

Atelier: le regard de trois jeunes en situation de migration

Partenariat: Foyer Blue Sky

Projet intitulé: Blue Sky (2018)

Public ciblé: les mineurs non accompagnés en situation de migration

Porteuse du projet au musée: Hélène, médiatrice culturelle

Pour ce projet, Hélène a donné carte blanche à l'artiste Hugo pour

monter un projet participatif avec des adolescents du foyer genevois pour mineurs migrants Blue Sky.

Les adolescents sont généralement perçus comme fréquentant rarement les musées et peu demandeurs d'activités culturelles, sans doute une idée préconçue. Comment faire naître chez eux l'envie et la curiosité de venir jusqu'au musée? En octobre 2018, les huit résidents du foyer Blue Sky ont été reçus au Musée Ariana pour une première visite du musée et de certains de ses recoins les plus secrets. Cette rencontre marqua le coup d'envoi du projet. Tout en faisant connaissance, nous leur avons proposé de développer ensemble un projet artistique qui s'est tenu dans les murs du Musée Ariana.

Mais qu'en serait-il exactement? Nous ne le savions pas nous-mêmes. Ce projet s'est construit tout au long de nos rencontres. Trois jeunes, Mohamed, Esmat et Hassan ont décidé de prolonger leur découverte de l'institution, de ses collections et de ses coulisses en participant à une semaine intensive au musée en compagnie d'Hugo. Le projet s'est poursuivi, à leur demande, tous les mercredis après leurs cours à l'école obligatoire, et ce jusqu'à mi-décembre.

Plus que de la consommation pure et simple, ce sont des activités stimulantes faisant appel à une véritable implication et participation de leur part qui ont émergé de nos échanges.

Ainsi, à leur demande, ils ont pu à la fois découvrir le monde muséal mais également s'initier au travail de la terre, du façonnage à l'émailage jusqu'à la cuisson. Les objets réalisés étaient émouvants et inspirés pour la plupart de leur histoire personnelle.

Que faire de ces objets? Un véritable projet d'exposition a couronné l'aventure, une vingtaine d'objets créés ont été intégrés dans les vitrines de nos collections d'étude. Participer au montage de l'exposition mais également mettre sur pied des visites guidées leur ont permis de découvrir la diversité des métiers du musée; un défi qu'ils ont relevé avec brio. Il s'agissait pour ces jeunes à la fois de parler en public dans une langue qui n'était pas la leur, de s'initier à un travail de médiation culturelle, de prendre confiance, de partager leurs expériences au musée et leur parcours de vie. Ce travail de médiation a été rémunéré par le musée. Deux pièces qu'ils ont créées ont intégré les collections du musée.

Dans le projet Blue Sky, participation et expérimentation étaient au programme. Découvrir un musée en devenant acteur du projet, voici

peut-être une solution parmi d'autres pour inciter les jeunes à franchir la porte du musée.

Cerise sur le gâteau

Un des jeunes, qui s'est découvert une véritable passion pour la céramique, a été admis au CFP Arts Genève en section céramique pour la rentrée 2019 et a obtenu son diplôme en juin 2023. Depuis septembre 2023, il a rejoint l'équipe de céramistes du Musée Ariana.

Spectacle pluridisciplinaire

Partenariat: Compagnie Avec-Productions

Projet intitulé: D'Argile (2018)

Public ciblé: les membres de l'Université ouvrière de Genève (UOG), personnes en situation de migration

Porteuse du projet: Hélène, médiatrice culturelle

Ce projet est le fruit d'une collaboration entre l'Université Ouvrière de Genève, la Compagnie Avec et le Musée Ariana autour de la thématique de l'objet utilitaire en céramique.

Six étudiants non francophones, venus de pays différents, arrivés plus ou moins récemment à Genève, ont suivi des ateliers de pratique théâtrale hebdomadaires animés par Cosima et Alexandre.

Après des visites des collections du musée, les deux artistes ont mené des entretiens auprès des participants concernant un objet singulier qui les a accompagnés ou qu'ils ont dû laisser derrière eux. Ils ont questionné les participants notamment sur l'origine de l'objet qu'ils ont choisi.

Savent-ils où il a été produit? Dans quel pays? Sort-il d'une usine? De l'atelier d'un potier? Mais aussi d'où leur vient cet objet, un héritage, un cadeau, un achat pour une occasion particulière?

Puisque les participants sont des personnes d'origine étrangère, sont-elles venues avec leur objet ou l'ont-elles trouvé ici ou même en chemin?

Quel lien affectif ont-ils avec l'objet? Que représente l'objet pour eux? Quel lien ont-ils développé avec lui et à travers lui?

Cosima a réalisé d'après ces entretiens des textes qui ont gardé un rythme, des expressions et des chemins de pensées propres à chaque participant. Ces textes révèlent à quel point parcours de vie et histoire des objets sont intimement liés.

Ce projet a débouché sur un spectacle pluridisciplinaire autour de ces monologues où chaque participant a interprété le texte d'un autre.

Au fil des répétitions, des liens forts se sont tissés au sein du groupe. En même temps les participants ont découvert les métiers d'un musée, une pratique théâtrale et ont acquis des connaissances culturelles importantes concernant la céramique et leurs pays d'accueil.

Création artistique : rencontre avec les collégiens et jeunes d'un foyer

Partenariat: Département de la cohésion sociale et de la solidarité de la Ville de Genève, Service de la jeunesse, Service social, Association Païdos, Collège Sismondi et Musée Ariana

Projet intitulé: Totem animal (2019–2020)

Public ciblé: Les élèves du collège, les personnes en situation de migration

Porteuses du projet au musée: Laurence, responsable de la communication, Hélène, médiatrice culturelle

Grâce à l'initiative de Département de la cohésion sociale et de la solidarité de la Ville de Genève, un projet est né, issu de la collaboration entre des acteurs voisins: le Service de la jeunesse, le Service social, l'association Païdos, le Collège Sismondi et le Musée Ariana.

Nous sommes voisins et pourtant nous ne nous rencontrons pas. L'idée était lancée.

Les objectifs de cette collaboration étaient de permettre de nouvelles rencontres entre migrants et collégiens d'un même quartier, de partager des idées, de concevoir un projet commun et de créer ensemble des œuvres collectives.

La thématique du « Totem animal » a été choisie afin de symboliser la diversité des pays d'origine des jeunes.

Qu'ils soient collégiens ou jeunes migrants fraîchement arrivés sur le territoire genevois, ils ont travaillé en binôme pour façonner les différentes pièces.

Les ateliers se sont effectués en plusieurs étapes:

- Réflexion entre les jeunes pour imaginer les pièces à réaliser en façonnant des objets en argile de format réduit au collège.
- Deux ateliers terre: les jeunes ont réalisé au musée des cylindres en argile décorés d'une tête animalière. La cuisson s'est effectuée au collège avec Charlotte, céramiste, et les enseignants du collège.
- Les jeunes se sont retrouvés pour la décoration des œuvres cuites au collège.
- Réflexion et attribution d'un titre et d'un texte explicatif de chaque pièce.
- Réalisation d'une brochure expliquant le projet et reprenant une photo de chaque cylindre avec son commentaire.

Tout au long de la réalisation du projet, la photographe Magali a documenté le projet.

Comme les jeunes, les pièces ont voyagé entre les différentes institutions du quartier. L'exposition est passée dans l'atrium du Musée International de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, puis au Musée Ariana où une feuille de salle accompagnait les totems. Chaque lieu était libre dans l'organisation et la mise en scène des totems.

A cause de la pandémie, les œuvres n'ont malheureusement pas pu être exposées au Collège Sismondi et au centre d'hébergement du foyer Rigot.

Les cylindres animaliers ont terminé leur voyage dans le potager du foyer Rigot.

Café-récits

Partenariat: réseau suisse café-récits

Projet intitulé:

« Ici, ailleurs, partout. Où est votre chez-vous? » (2020)

« Événements de la vie » (2021)

« Plaisirs et déplaisirs » lors du week-end « L'art pour tous, tous pour l'art » (2022)

Porteuse du projet au musée: Sabine, médiatrice culturelle

Initiés en Suisse alémanique, les cafés-récits sont une communauté temporaire. Elle se forme l'espace d'une rencontre entre des personnes qui ne se connaissent pas et qui se racontent des anecdotes et des expériences en lien avec un sujet particulier. Une fois les participants installés, les histoires peuvent débiter, générant des instants de bonheur, de surprise et d'inspiration.

Initier ces rencontres dans une ambiance de bienveillance et sans jugement de l'autre, entre des personnes de générations et milieux différents sont des objectifs du musée afin d'atteindre et de faire se rencontrer des publics les plus divers.

Ces rencontres ont débuté par une courte visite en lien avec la thématique choisie, suivie par le récit des deux témoins qui a permis d'approfondir la réflexion par rapport au vécu d'une personne-nomade et d'une personne profondément enracinée dans la même commune depuis des générations et enfin par le partage des expériences des participants.

Voici quelques retours des participants.

La qualité de vie d'un chez-soi se révèle au moment où on est privé d'un chez-soi.

Je me sens chez moi si la lumière et un arbre se trouvent devant ma fenêtre.

Mes pas me dirigent toujours vers ma commune où j'ai mes racines.

Le chez-moi est à chercher à l'intérieur de soi-même.

Les échanges entre le public mixte sont par moment très riches et authentiques, mais d'autres plutôt généraux selon la thématique.

Un café-récits se termine d'habitude par une partie informelle, autour d'une tasse de thé, partie intégrale et essentielle d'un café-récits.

Atelier: de la céramique à la broderie

Partenariat: Centre d'accueil, de formation et d'insertion professionnelle pour femmes migrantes Camarada

Projet intitulé: Nappes migrantes (2022–2023)

Public ciblé: les femmes migrantes

Porteuse du projet au musée: Sabine, médiatrice culturelle

Dans le cadre de l'exposition « Migration(s) », le Musée Ariana a invité, de décembre 2022 à mars 2023, l'association Camarada, afin de permettre à des femmes de cultures et de langues les plus diverses de découvrir l'exposition ainsi que les collections du musée. Étant généralement accompagnées de leurs plus jeunes enfants, des moments spécifiques mère-enfant ont été organisés.

Camarada propose à ses membres des sorties hebdomadaires « Connaître Genève » ; elles sont venues au musée avec pour objectif de chercher et prendre en photo des motifs, formes ou décors qui leur font plaisir pour ensuite les dessiner avant de le transposer en broderie. Fleurs, animaux, vagues, figurines et décors stylisés se trouvent parmi les motifs choisis.

Les jeudis après-midis, la salle polyvalente du musée s'est transformée en un lieu de créativité. Le groupe s'est rendu également, dans le cadre de ce programme, au Musée d'art et d'histoire, au MEG, au Musée Barbier-Mueller et au MAMCO avec tout son matériel de dessin et de broderie pour élargir la collection d'inspirations et d'images.

Si certaines participantes n'ont aucune pratique de la couture décorative à la main, d'autres au contraire en sont de véritables expertes. Une belle complicité entre toutes les participantes s'est installée de manière naturelle.

L'assemblage des broderies individuelles a donné lieu à l'œuvre collective intitulée « Nappes migrantes » ; elle montre les affinités esthétiques et culturelles des unes et des autres, partagées grâce à ces rencontres autour des objets des collections genevoises. Cette œuvre a été inaugurée lors d'un vernissage au Musée Ariana, où chaque participante a présenté sa réalisation, avant de repartir dans les locaux de l'association.

Les partenaires

Association Camarada, centre d'accueil, de formation et d'insertion professionnelle
 Association Païdos
 Centre d'hébergement collectif de Rigot
 Collège Sismondi
 Compagnie Avec-Productions
 Département de la cohésion sociale et de la solidarité de la Ville de Genève
 Foyer éducatif Blue Sky pour les requérants d'asile mineurs non accompagnés
 La Roseraie, centre d'accueil, d'échanges et de formation pour toute personne migrante
 Maison de quartier des Libellules
 Réseau Suisse Café récits
 Service de la jeunesse de la Ville de Genève

Les incontournables

- Parlez calmement pour permettre aux participants des projets de comprendre plus aisément s'ils ne maîtrisent pas la langue française.
- N'hésitez pas à attendre afin que certaines personnes puissent traduire à d'autres participants.
- Apprenez à lâcher prise quand on travaille avec des adolescents, vous verrez bien où vous arriverez.
- Faites des propositions mais restez ouverts à tous changements.
- N'imposez rien.
- Soyez à l'écoute de ce qu'ils aimeraient expérimenter. Partagez et échangez.

- Lors d'une visite, faites des découvertes mais trouvez des objets qui leurs sont familiers par la forme, les décors ou leurs provenances.
- Soyez conscient des préoccupations des personnes migrantes par rapport à leur statut, leur participation peut être très irrégulière au projet.
- Créez une ambiance bienveillante et accueillante pour mettre les personnes à l'aise.

Publics empêchés :

les prisonnières

Visite hors les murs, atelier terre

Partenariat : Les ateliers des femmes détenues à la prison de Champ-Dollon

Public ciblé : les femmes en préventive

Porteuses du projet au musée : Anne-Claire, conservatrice en chef, Hélène, médiatrice culturelle

Deux projets ont été menés avec l'atelier terre de la prison de Champ-Dollon. Cet atelier a été démantelé il y a quelques années mais les expériences vécues lors des projets ne doivent pas être oubliées.

À l'époque, dans la section des femmes placées en préventive, des ateliers, dont un atelier terre, étaient à leur disposition. Ce dernier était animé par la céramiste Anouk et deux surveillantes. Jusqu'à dix-huit détenues venaient y travailler quotidiennement, de leur propre initiative, cinq heures et demie par jour. C'était une alternative qui était offerte à leur présence en cellule et c'était également l'occasion de gagner un pécule journalier. Le lieu était convivial, c'était un espace de contacts, de confrontations et d'activités. Les détenues, dans une période angoissante de leur vie, en attente de jugement pour la plupart, ne venaient pas aux ateliers pour se distraire, mais plutôt pour s'y recentrer et trouver dans les contacts et les activités de quoi ne pas céder à la panique ou à la dépression. On y trouvait généralement une population pluriethnique.

Deux projets ont été menés au cours des années. Le premier s'est déroulé en 2011 en lien avec notre exposition « 1001 bols ».

Le premier contact avec la céramiste se déroule en dehors de la prison. Hélène lui présente ses envies, ses idées et bien sûr l'exposition sur laquelle nous aimerions qu'elle travaille avec les détenues.

Un échange à bâtons rompus s'installe et est suivi d'une période de réflexion, d'échanges et de discussion entre la céramiste et les détenues. Cette année-là, des tensions étaient présentes dans les ateliers et Anouk a proposé de réduire sa participation au projet. Il a été convenu qu'elle allait travailler autour de l'expression :

Pas de bol d'être en prison !

Cette phrase percutante, entendue au début du projet entre les détenues, a donné naissance à la réalisation d'une série de bols, fermés, le dessus estampé d'une simple lettre. L'assemblage des bols donnant la phrase titre ; on pouvait également y lire le mot « éden ».

Avant de se mettre au travail, les détenues ont visionné le film « Voyages d'argile » qui accompagnait l'exposition « 1001 bols ». Il a fait forte impression. En juxtaposant le dénuement de la campagne indienne et l'hyperactivité de la métropole chinoise, la tradition et l'époque contemporaine, le film est entré en résonance avec la diversité du tissu social de la prison. Les détenues se sont enrichies au contact de cette plongée dans l'univers de l'argile et ont eu le désir de prolonger leur participation au projet.

La menace de disparition du *kulhar*, ce bol indien en terre cuite à usage unique, supplanté aujourd'hui par le gobelet en plastique, a cheminé aux ateliers et a donné envie de faire se rencontrer ces deux matériaux que sont l'argile et le plastique. A partir de cette rencontre, c'est la notion même du jetable qui était posée. Elle évoquait une tension entre le jetable et le récupérable, en écho avec l'univers carcéral.

Les détenues ont alors confectionné des bols de tailles différentes par estampage de plaques d'argile dans des moules en plâtre hémisphériques. Puis elles les ont perforés de petits trous permettant, après la cuisson, la fixation de bouchons de bouteilles en plastique multicolores, recueillis préalablement. Des fils électriques de cuivre gainés de plastique coloré ont servi de liens et d'attaches. Au fil des réalisations, elles y ont ajouté différents éléments comme des plumes, des éléments végétaux et d'autres objets.

Hélène et Anne-Claire ont pu rencontrer les détenues au travail. Elles ont eu l'occasion d'échanger, de partager et de les féliciter sur la qualité des pièces réalisées.

Les pièces ont été ensuite acheminées au Musée Ariana où elles ont été exposées durant un mois, avant de repartir à la prison de Champ-Dollon.

Le second projet a été réalisé en lien avec l'exposition « Terres d'Islam. Les collections de céramiques moyen-orientales du Musée Ariana ».

En juin 2013, les premiers contacts entre Hélène et Anouk se sont déroulés hors de la prison afin de lui présenter l'exposition qui commençait en février 2014.

Durant l'été, la céramiste et les deux surveillantes de l'atelier sont parties à Paris découvrir la section islamique du Musée du Louvre et l'Institut du monde arabe. Après des échanges, des discussions et des réflexions entre la céramiste et les détenues, Anouk nous a présenté leur projet.

Le point de départ du travail fut le moucharabieh, sorte de grillage de bois ajouré que l'on trouve dans l'architecture du monde arabe, et qui permet de voir sans être vu. Collectivement, avec les détenues, elles ont fabriqué des modèles de tracés régulateurs, de motifs et de décors, afin de réaliser des bas-reliefs, des calligraphies, des découpes et des gravures sur des plaques d'argile.

Une frise de carreaux ajourés, recouverts d'une glaçure turquoise, fixés sur des miroirs, a formé le pourtour de la porte d'accès à l'exposition au musée.

Tandis qu'une série de carreaux hétéroclites a été réunie en une seule composition murale dans le lounge pour le plus grand plaisir des visiteurs. Cette composition fut au préalable imaginée par les détenues.

Lors de la réalisation de ces plaques d'argile, nous avons pu nous rendre à la prison pour voir l'évolution du projet mais en tant que personnes extérieures, nous n'avons pas pu entrer en contact avec les détenues, les règles de sécurité ayant changé.

Cette année d'immersion dans les arts de l'Islam a été pour toutes les détenues une formidable opportunité d'expérimentations, de découvertes et d'échanges autour de ces civilisations et de ces cultures. Concevoir des projets avec les détenues de la prison de Champ-Dollon reste une expérience très enrichissante.

Les deux projets ont été accompagnés d'une feuille de salle expliquant la démarche. Les articles de presse, les photos prises dans les espaces du musée ainsi que nos vives félicitations ont été transmis aux détenues par l'intermédiaire de la céramiste.

A la fin de l'exposition, les pièces sont retournées à la prison à l'exception de trois pièces qui sont entrées dans les collections du musée.

Les incontournables

- Trouvez des projets qui pourront intéresser toutes les détenues malgré la grande diversité ethnique.
- ...

Si on rencontre les détenues

- Ne portez aucun jugement.
- Adressez-vous à elles personnellement.
- Échangez avec les détenues sur le projet, les techniques utilisées et leur participation au projet, quand c'est possible.
- Admirez leur travail et les féliciter pour les œuvres réalisées.

Pendant, après l'exposition des œuvres

- N'oubliez pas de transmettre les réactions du public face aux œuvres réalisées.
- Envoyez les photos de la mise en scène de leurs œuvres.
- Envoyez les articles de presse, vidéos pour qu'elles puissent profiter de leur notoriété.

- Faites un bilan du projet avec les détenues si c'est possible.
- Gardez des traces du projet.

Quelle suite donner à L'art pour tous, tous pour l'art ?

Unité Publics du Musée Ariana

S'agissant d'un travail de longue haleine, surtout au niveau de la construction de liens réciproques de confiance avec les publics cibles, les éventuels futurs participants au projet et les associations partenaires qui les représentent, le Musée Ariana peut d'ores et déjà envisager la préparation de la prochaine édition.

Le titre de ce projet « L'art pour tous, tous pour l'art », qui a été choisi collectivement, s'est révélé être accrocheur aussi bien en Suisse romande qu'en Suisse alémanique. Vu son attractivité et le fait qu'il est désormais étroitement associé au Musée Ariana, il semble important de le conserver pour les prochaines éditions.

En revanche, s'agissant d'un projet conséquent qui demande beaucoup de forces, à l'interne comme à l'externe, ainsi que des moyens financiers non négligeables pour une structure de taille moyenne, telle que le Musée Ariana, il semblerait plus réaliste d'envisager une nouvelle édition tous les trois ou quatre ans.

Entretemps, les publics qui ont aidé à construire ce week-end festif sont fidélisés avec de nouvelles propositions – généralement de plus petits projets – afin de pérenniser nos activités inclusives et participatives.

Si le week-end nous a montré que « faire AVEC » était essentiel, il nous a aussi montré qu'il était important de continuer à « faire POUR ». Il faut trouver le bon équilibre, le bon dosage. De même, il semble à présent primordial de continuer à mélanger tous les publics, mais il est aussi pertinent de poursuivre les propositions d'une offre spéciali-

sée « sur mesure » pour un seul type de public. En effet, nous avons pu constater, par exemple, que lorsque plusieurs personnes malvoyantes ou aveugles étaient réunies, la compréhension de leurs histoires réciproques rendait leurs échanges encore plus intenses, complices et profonds.

La deuxième édition est d'ores et déjà fixée au samedi 30 novembre et dimanche 1^{er} décembre 2024.

Nous terminons ici les différentes propositions d'activités destinées à valoriser l'accessibilité et l'inclusion de tous au sein du Musée Ariana.

N'hésitez pas à rajouter vos propres « Incontournables » afin d'améliorer l'accueil et la participation de tous.

Merci de vos retours éventuels car partager nos expériences, c'est un pas de plus vers une meilleure accessibilité et une bonne inclusion.

Associations et partenariats

A-Cube – <https://www.a-cube.ch>

Association 1001 feuilles – <http://www.1001feuilles.org>

Association Autrement aujourd'hui – <http://www.autrement-aujourd'hui.ch>

Association Camarada – <https://www.camarada.ch>

Association dansehabile – <https://dansehabile.ch>

Association des interprètes indépendants –

Association Healing Joy – <https://healingjoy.ch>

Association Paidos – <https://paidos.org>

Association pour le Bien des Aveugles et malvoyants (ABA)

– <https://abage.ch>

Association Romande des Familles d'Enfants atteints d'un cancer (AREFC) – <https://arfec.ch>

Association S5 – <https://s-5.ch>

Autisme Genève – <https://autisme-ge.ch>

Autisme suisse romande – <https://www.autisme.ch>

Bibliothèque Braille Romande

– <https://abage.ch/association/bibliotheque-braille-romande-et-livre-parle-bbr/catalogue/>

Bonsoir la Compagnie – <https://bonsoirlacompanie.ch>

Centre d'hébergement collectif Rigot – <https://www.hospicegeneral.ch>

Centre de la Roseraie – <https://centre-roseraie.ch>

Compagnie Avec-Productions – <http://avec-productions.com>

Dansehabile – <https://www.danse-habile.ch>

Fédération suisse des aveugles (FSA) – <https://sbv-fsa.ch/fr/fsa>

Fédération suisse des sourds – <https://www.sgb-fss.ch>

Fondation Cap loisirs – <http://www.caploisirs.ch>

Foyer Blue Sky – <https://www.foj.ch/foyers/blue-sky>

Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG) – <https://www.hug.ch>

Les cafés-récits – <https://www.cafe-recits.ch>

Maison de quartier Les Libellules – <https://mqllibellules.ch>

Nightingale Project – <http://nightingaleproject.ch>

Procom – service des interprètes – <https://www.procom-deaf.ch>

Stiftung für Kunst, Kultur und Geschichte (SKKG) – <https://www.skkg.ch/>

Textoh! – <https://www.textoh.ch>

Remerciements

Tous ces projets ont été réalisés grâce à la collaboration et l'engagement de nos différents partenaires que nous remercions chaleureusement.

Nahuel Aguilar, Filipe Ambriel Machado, Gilles Anex, Philippe Benetti, Amélie Bertolini, Adrien Beck, Elise Boudou, Barbara Broers, Violette van Bruyneel, Flavia Cattaneo Perone, Sylviane de Cerjat, Lucile Chaubard, Elvira David Coppex, Dimitri Delcourt, Olivier Desvoignes, Solvej Dufour-Andersen, Noha El Sadawy, Marie Ferka, Karin Feurer, Fred Fivaz, Catherine Formica, Magali Girardin, Gérald Grauer, Anouk Gressot, Nicole Grieve, Marianne Guarino-Huet, Marie-Aude Guignard, Margret Gyda, Hugo Hemmi, Lisa Hentsch, Michèle Hurlimann, Frédéric Kessler, Françoise Kindler, Anne-Sophie Kreis, Isabelle Lamm, Kerstin Lau, Michèle Lechevalier, Laura Lemus, Claudia Leo, Laurence Leroy, Véronique Lombard, Delphine Lubomirski-Eggly, Pierre Mancinelli, Léa Marmet Sperandio, Sara Marzi, Marie-Dominique Mascret, Maria Meier, Julien Mayer, Nadia Metral, Carisa Mitchell, Anne-Marie Nicole, Lucy Nightingale, Charlotte Nordin, Natalie Novarina, Fernanda O'Higgins Caverni, Nathalie Palama, Kay Pastor, Micaël Prekel, Luisa Prado, Waltraut Quiblier, Nicole Reimann, Anja Ripoll, Fabrice Roman, France Santi, Alexandre Simon, Frédéric Sittarame, Senad Sopnic, Claude-Hubert Tatot, Clarisse Trichard, Fany Tripet, Isabelle Ungaro, Jean-François Veuve, Josiane Vicherd, Manon Weber, Cosima Weiter, Catherine Yakovlev-Delécraz, Rosalind Zaugg

Merci à Isabelle Naef Galuba, directrice, Corinne Müller Sontag, administratrice, Anne-Claire Schumacher, conservatrice en chef pour leurs soutiens, leurs bons conseils et leurs relectures

Impressum

Rédaction : Hélène de Ryckel, responsable de la médiation culturelle, Isabelle Payot Wunderli, chargée de projet, Sophie Wirth Brentini, chargée de projet, Sabine Lorenz-Schmidt, médiatrice culturelle, Laurence Ganter, responsable de la communication et des relations presse, Maddalena Rudloff-Azzi, médiatrice culturelle

Graphisme : Fred Fivaz

Impression : Ville de Genève

Crédits photographiques : Jean-Marc Cherix, H. Christiaen, Boris Dunand, Magali Girardin, Sabine Lorenz-Schmidt, Carissa Mitchell, Nicolas Lieber, Nicole Loeffel

Musée Ariana, musée suisse de la céramique et du verre,
Ville de Genève, décembre 2023



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la culture OFC



Un musée
Ville de Genève

www.musee-ariana.ch



ariana



musée suisse
de la céramique
et du verre
genève

schweizerisches
museum für
keramik und glas
genf

swiss museum
for ceramics
and glass
geneva

Depuis plus de dix ans, le Musée Ariana s'engage avec conviction et enthousiasme pour que le musée soit un lieu de transmission des connaissances, de rencontres, d'interactions et de réjouissances pour tous les publics. Les activités visent avant tout à l'intégration, à la cohésion sociale, à l'inclusion et à la participation de chacun avec ses propres capacités.

Avec cette brochure retraçant plus de douze ans de projets inclusifs de différentes natures, nous souhaitons partager les expériences acquises en les faisant connaître auprès d'un large public, et continuons à contribuer ainsi à l'avancement de l'accessibilité et de l'inclusion.

